

REPUBLIQUE DU SENEGAL



UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



FACULTE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

FASTEF

Niveau bac

FRANÇAIS
HISTOIRE-GÉO

Se former pour mieux éduquer

78 221 31 35

FRANÇAIS-HG

CONCOURS FASTEF

b a c

FRANÇAIS
FRANCAIS

Exercice 1 :

Vivre, c'est agir

(Antoine Thibault, un jeune médecin, médite sur le sens de sa vie et de son métier). Je suis terriblement esclave de ma profession, voilà la vérité, songeait-il. Je n'ai plus le temps de réfléchir... Réfléchir, ce n'est pas penser à mes malades, ni même à la médecine ; réfléchir, ce devrait être : méditer sur le monde... Je n'en ai pas le loisir... Je croirais voler du temps à mon travail... Ai-je raison ? Est-ce que mon existence professionnelle est vraiment toute la vie ? Est-ce toute ma vie ? Pas sûr... Sous le docteur Thibault, je sens qu'il y a quelqu'un d'autre : moi... Et ce quelqu'un là, il est étouffé... Depuis longtemps... Depuis que j'ai passé mon premier examen, peut-être. Ce jour-là, crac ! La ratière s'est refermée... L'homme que j'étais, l'homme qui préexistait au métier, l'homme que je suis encore après tout, c'est comme un germe enseveli, qui ne se développe plus, depuis longtemps... Oui depuis le premier examen... Car ce sont toujours les meilleurs qui font le sacrifice d'eux-mêmes, qui acceptent l'exigence dévorante du travail professionnel... Et tous mes collègues sont comme moi... Nous sommes un peu comme des hommes libres qui seraient vendus. Sa main, au fond de la poche, jouait avec le petit agenda qu'il portait toujours avec lui. Machinalement, il le sortit et parcourut d'un regard distrait la page du lendemain 20 juillet, qui était chargée de noms et de signes. « Pas de blague », se dit-il brusquement, « c'est demain que j'ai promis à Thérivier d'aller revoir sa gosse à Sceaux... Et j'ai ma consultation à deux heures... » Il écrasa sa cigarette dans le cendrier, et s'étira. « Voilà le docteur Thibault qui reparait », fit-il en souriant. « Eh bien ! Vivre, c'est agir, après tout ! Ça n'est pas philosopher... Méditer sur la vie ? A quoi bon ? ... La cause est entendue une fois pour toutes. Vivre, ça n'est pas remettre toujours tout en cause. »

R. Martin du Gard ; « *Les Thibault* »

QUESTIONS

I./Compréhension

du

texte.

1°/ Dégager les différents moments de cette méditation et donnez-leur un titre. (1 pt + 1 pt = 2 pts)

2°/ Par quels sentiments successifs Antoine passe-t-il au cours de cette méditation ? (2 pts)

II./Vocabulaire

3°/ Donnez les noms correspondants aux verbes suivants : réfléchir ; étouffer ; accepter, parcourir. (0,5 pt + 0,5 pt + 0,5 pt + 0,5 pt = 2 pts)

4°/ Citez trois verbes formés sur le radical de « parcourir » et employez l'un d'eux dans une phrase. (1 pt + 1 pt + 1 pt + 1 pt = 4 pts)

III./

Grammaire

et

maniement

de

la

langue

5°/ Indiquez la nature et la fonction de : (3 pts)

a) esclave ; b) le petit agenda ; c) qu' (dans : « qu'il portait avec lui »).

6°/ « Je suis terriblement esclave de ma profession. Je n'ai plus le temps de réfléchir. »

a) Quel rapport logique de sens unit ces deux propositions indépendantes juxtaposées ((1 pt)

b) Exprimez ce rapport au moyen d'une conjonction ou locution conjonctive de subordination. (2 pts)

c) Réécrivez la phrase obtenue en b) de façon que la proposition principale devienne une proposition subordonnée et que la subordonnée soit principale. (2 pts)
7°/ « Est-ce que mon existence professionnelle est vraiment toute la vie ? »

- Transformez cette interrogation directe en interrogation indirecte, en commençant par : Antoine se demandait.... (1 pt)

Exercice 2 :

L'argent pour lui-était sacré. C'était pourtant l'homme qui, après trente ans de trafics divers n'avait rien à montrer, pas même un lit. Il avait fait trente mille métiers, mais la malchance restait sa seule compagne. Sa qualité était de ne jamais perdre courage. Et il demeurait toujours incroyablement jeune, plein de vitalité et d'entrain. [Fanatique, il priait la moitié de la nuit avec l'espoir qu'un jour Allah exaucerait ses vœux,] en lui faisant tomber sur la tête la **fortune**. Il ne tarissait pas de projets et tentait tout.

Le nouvel avatar dans lequel il venait de s'engager était le commerce ambulante des mèches pour lampes- tempête. Comme il était superstitieux, le matin avant de sortir de sa baraque, il regardait vers quel point **cardinal** était tournée sa poule couveuse : l'orientation du bec était celle de la chance, les jours où il revenait avec un peu d'argent il en faisait corner les oreilles à tout le monde !

Biram Sacko, « *Dalanda* »

I./Comprehension

1. Donnez un titre à ce texte et justifiez-le (2 pts)
2. Faites en quelques phrases le portrait du personnage. (3 pts)

II.

Vocabulaire

3. Expliquez les mots soulignés. (2 pts), puis réutilisez-les dans des phrases avec un sens différent. (1 pt + 1 pt)

III. Grammaire et maniement de la langue

4. Relevez dans ce texte une subordonnée interrogative. (2 pts)
5. a) Transformez en phrase complexe la phrase suivante ; « Sa qualité était de ne jamais perdre courage. » (1,5 pt)
b) Analysez la subordonnée obtenue. (1,5pt)
6. Réécrivez les deux premières phrases du texte en établissant entre elles un rapport de subordination. Donnez la fonction de la subordonnée obtenue. (2 pts)
7. Dans le passage : « Il priait.... ses vœux » :
a) Exprimez un rapport de cause de deux façons différentes (0,5 pt + 0,5 pt)
b) Inversez ensuite ce rapport (1 pt)
8. « Il priait... Ses vœux » Réécrivez ce passage en mettant le premier verbe au présent. (2 pts)

Exercice 3 :

Le rêve de Maïmouna

Yaye Daro triait le reste invendu de ses poissons secs. Il y avait encore un peu de clarté dans l'atmosphère. A côté d'elle, Maïmouna, assise sur un banc, avait la tête baissée, l'index de sa main droite traçant des arabesques sur le sol.

- Pourquoi ne causes-tu pas ? dit tout à coup la mère. Maïmouna ne répondit pas. Sa mine parut devenir plus sombre à cette question.
- Dis donc quelque chose à ta maman, reprit Daro, sans se distraire de sa besogne. Causer ne m'empêche pas de travailler, j'ai l'habitude. Elle mettait d'un côté les pièces les plus épaisses, de l'autre celles auxquelles il ne restait que la peau et les arêtes jaunies.
- Dis-moi donc quelque chose, Maï tu es trop silencieuse.
- Yaye Daro, articula Maïmouna, je veux aller à Dakar, auprès de Rihanna ; je suis trop seule ici et plus tard quand je serai grande, je n'aurai pas l'éducation qu'il faut à une femme. Daro interrompit un geste commencé et regarda sa fille avec un étonnement douloureux.
- Aller à Dakar ! dit-elle, presque rêveuse ; puis elle tourna la tête du côté où l'espace fuyait illimité.

A.SADJI

I./ **Compréhension** du **texte**
Qu'est-ce qui préoccupe mère et fille ? (3 pts)

II/ **Vocabulaire**
2. « Sans se distraire »
a) Donnez le sens de « se distraire » ici (2 pts)
b) Employez-le dans une phrase avec un sens différent (1 pt)
3. « Yaye Daro triait ... » Trouvez :
a) un mot de la même famille que « triait » (1 pt)
b) un antonyme (1 pt)

- et employez chacun dans une phrase.

III. **Grammaire et maniement de la langue**

4. Nature et fonction des mots soulignés. (4 pts)
5. « Causer ne m'empêche pas de travailler, j'ai l'habitude ». Transformer la phrase de façon à ;
a) établir par coordination le rapport de conséquence ; (1 pt)
b) établir ensuite par subordination un rapport de cause. (1 pt)
6. « Je suis trop seule ici... une femme ».

- Mettre ce passage au style indirect en commençant par : Maïmouna disait ... (2 pts)
- 7. Relevez dans le texte les différents degrés d'emploi de l'adjectif qualificatif et précisez-les.
- 8. « Daro regarda sa fille avec un étonnement douloureux »
- Mettre en relief le complément circonstanciel. (2 pts)

2004 :

Mon ardeur visionnaire s'effondra brusquement sous un choc imprévisible. Un cousin installé à côté de mon père, l'avertissant sur un ton de reproche ; - Rombaye tu devrais savoir que les maîtres frappent beaucoup les élèves. Je pense que Bangui est trop jeune pour supporter ça et qu'il n'est pas prudent de l'envoyer à l'école ! - Oui, oui, lui rétorquait papa sans laisser transparaître le moindre émoi, on m'a souvent raconté que le régime y est très sévère. Mais Bangui grandit, ce n'est plus un bébé ! Il faut qu'il apprenne à supporter les épreuves. Crois-tu que ce que l'on fait subir aux enfants dans cette école de Bossangoa soit plus dur que notre « beul » ? Nous y sommes tous passés et nous n'en sommes pas morts ! Je vous le dis, moi Rombaye, il faut que l'un d'entre nous se fasse « nassara », et ce sera Bangui ! Il aura bientôt neuf ans ! Les dernières paroles de mon père éveillèrent en moi un secret orgueil. Il avait raison ! Quelques coups ne m'effraieraient pas ! Ce ne serait pas eux qui m'empêcheraient d'apprendre à lire et à écrire, maintenant que j'étais presque grand. Mais le cousin ajoutait sentencieusement : - Rombaye ! Il est rare que les enfants d'un bon cultivateur ne le deviennent pas aussi. Tel père, tel fils ! Tu le sais mieux que moi ! Bangui semble beaucoup promettre ; alors pourquoi te priver d'une aide efficace ? Et puis, tous ici nous considérons que le travail de la terre est le seul valable ! Dans sa bouche, « valable » ne pouvait avoir qu'un seul sens, celui d'honorable. J'écoutais leur **discussion**, perdu dans un enchevêtrement de sentiments contradictoires, Mon regard inquiet allait de l'un à l'autre. Saisi d'une douloureuse incertitude, je craignais fort que le cousin ne l'emportât ! Son raisonnement m'apparaissait **inattaquable**, et je me demandais comment papa pourrait résister à d'aussi sages arguments. Mais, moi, je voulais ardemment aller à l'école, et plus tard, me transformer en un élégant « boy coton » ! L'ardeur de la discussion **me** faisait mésestimer l'entêtement de Rombaye. Lorsqu'une idée avait germé dans son esprit, elle s'infiltrait si tenacement que personne, non, personne n'aurait pu l'en arracher. Alors, une idée pareille, qui avait si patiemment mûri, sous le soleil des champs, chaque jour, à chaque tour de houe et de bras, ne risquait en rien d'être ébranlée, même par les coups de bœuf d'un solide bon sens paysan.

Beul : nom de l'initiation chez les Gois

Antoine Bangui, « Les ombres de Kôh »
Edition Hatier, coll. « Monde Noir Poche », 83

I./Compréhension

1. Trouvez un titre à ce texte. (2 pts)
2. Que représente l'école aux yeux de l'enfant ? (2 pts)
3. Quels sont les arguments du cousin ? (1 pt)

II./

Vocabulaire

1. « Transformer » : donnez deux verbes ayant à peu près le même sens. (0,5 pt x 2)
2. « Emoi » : trouvez un synonyme. (1 pt)
3. Donnez deux mots de la même famille que imprévisible. (0,5 pt x 2)
4. Expliquez le mot transparaître. (1 pt)

III./ Grammaire et maniement de la langue

1. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés. (2 pts)
2. « Je craignais fort que le cousin ne l'emportât »

- a) Indiquez la nature et la fonction de la subordonnée. (0,5 pt x 2)

- b) Indiquez le mode et le temps du verbe « emportât » et justifiez votre réponse. (1 pt)
- 3. Recherchez dans le texte une subordonnée interrogative indirecte. (1 pt)
- 4. Faites l'analyse logique du passage allant de : « Lorsqu'une idée... arracher » (2 pts)
- 5. Ecrivez ces phrases au style indirect. Opérez les transformations nécessaires : « Oui, oui, lui rétorquait papa épreuves » (2 pts)
- 6. Reliez les propositions suivantes de manière à obtenir une subordonnée de concession :
- Nous y sommes tous passés et nous n'en sommes pas morts. (2 pts)

2005 :

Je passai encore une semaine au village à préparer mon départ pour la pêcherie. La grande saison de la pêche allait commencer. Dans tout le village, des équipes étaient au travail raccommodant des filets, ajoutant des plombs aux éperviers. Des écheveaux entiers de fils blancs et noirs de toute grosseur étaient enfilés dans des navettes de bois dur. Lestes, les navettes allaient et venaient à travers les mailles et créaient d'autres mailles. Le filet grandissait, grandissait, encouragé par les chants et les sifflements des travailleurs. D'autres s'occupaient des provisions : [on allait partir pour un mois, un mois pendant lequel il allait falloir se nourrir convenablement pour avoir la force d'affronter les vagues hautes de la mer houleuse...]

Tout le monde se préparait fébrilement.
Puis le matin du départ arriva.

Notre équipe comptait six hommes, tous des gaillards connaissant bien la tâche rude et passionnante à la fois qui les attendait. « La haute mer, je la connais, sûr que je la connais ; j'y suis allé des centaines de fois depuis l'enfance » pouvait dire chacun de nous. Et c'était vrai, nous la connaissions très bien avec ses gros poissons et ses petits poissons et ses requins hideux et ses tempêtes apocalyptiques et la solidarité entre tous les hommes de bonne volonté qui la fréquentaient au mépris du danger.

Francis Bebey; «Le fils d'Agatha Moudio»

QUESTIONS

I/

Compréhension

1°/ Donnez un titre à ce texte en le justifiant. (1 pt)

2°/ Relevez à travers le texte, les mots ou expressions montrant les détails des préparatifs. (1pt)

II./

Vocabulaire

3°/ Expliquez les mots suivants :

- « raccommodant » (les filets). -« hideux » (2pts)

4°/ Trouvez les paronymes des mots suivants :

- « provisions » ; -« poissons » (2 pts)

5°/ Donnez un mot de la même famille que chacun des mots suivants :

- « convenablement » ; -« affronter ». (2 pts)

6°/ Quels sont les homophones de :

- « chants » ; - « mois » ; - « compter » ; - « fois ». (2 pts)

III./ Grammaire et maniement de la langue
7°/ Donnez la nature et la fonction :

- « Dans tout le village » ; -« encouragé par les chants » (2 pts)
- 8°/ Soit la phrase « La haute mer... des centaines de fois depuis l'enfance » pouvait dire chacun de nous.
- Transformez-la en commençant par : chacun de nous pouvait dire que (3 pts)
- 9°/ Dans la phrase : « La grande saison de la pêche allait commencer » mettez en relief le groupe nominal sujet par une méthode de votre choix. (2 pts)
- 10°/ Faites l'analyse logique de la phrase :
- « On allait partir pour un mois ... de la mer houleuse ». (3 pts)
-

2006 :

Les craintes d'un jeune garçon

La rentrée des classes approchait et il me fallait un costume neuf. Tous les dimanches, maman Tine soliloquait sur les différentes étoffes qu'elle avait marchandées en vue de m'acheter un costume. Cette perspective aurait pu me donner du cœur à endurer mes journées au champ si, en même temps, n'était pas arrivée l'affreuse période des pluies. Etais-je devenu plus sensible à ces ondées féroces, aux bruits épouvantables des orages ? Toujours est-il que je ne pouvais plus me laisser mouiller avec la même passivité qu'autrefois. J'éprouvais pour maman Tine la même pitié, la même désolation qui la tourmentait pour moi. Je n'aurais pas voulu qu'elle se laissât mouiller. Mais elle ne s'échinait que davantage à tirer la houe. Mon chagrin se contenait tellement qu'à la fin, les champs de canne m'apparaisaient comme un danger. Ce danger qui avait tué. M. Médouze sans que personne n'eût vu comment, et qui pouvait d'un moment à l'autre, surtout un jour d'orage, tuer aussi ma grand-mère sous mes yeux.

Joseph Zobel - «La Rue Case-Nègre»

QUESTIONS

I-Compréhension

1°/ Justifiez le titre du texte. (2 pts)

II.-

Vocabulaire

2°/ Expliquez : donner du cœur — ondées féroces - s'échiner. (3 pts)

3°/ Donnez la formation du mot endurer. (2 pts)

4°/ Donnez les adverbes des adjectifs différent et neuf. (2 pts)

III.- Grammaire et maniement de la langue

5°/ Donnez la nature et la fonction des mots soulignés. (3 pts)

6°/ a) Remplacez la coordination dans la première phrase du texte par une subordination. (2 pts)

- b) Faites l'analyse logique des phrases ainsi obtenues. (2 pts)
 7°/ Dans la phrase : « Il me fallait un costume neuf. » Remplacez l'adjectif qualificatif par une subordonnée relative de même sens. (2 pts)
 8°/ « « Etais-je devenu plus sensible à ces ondées féroces, aux bruits épouvantables des orages ? » Remplacez l'interrogation directe par une interrogation indirecte à l'aide d'un verbe introducteur au présent de l'indicatif. (2 pts)

2007 :

Le père Benfa était fier de son mouton. Les vieux du quartier l'admiraient ; il était bien nourri et propre. Il accompagnait souvent son maître dans la rue et ne le quittait pas d'un pouce. Le père Benfa le caressait jalousement et devenait furieux lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette que le mouton portait au cou. A plusieurs reprises, des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa, mais il ne voulait à aucun prix se séparer de son mouton, car l'embonpoint de ce dernier témoignant de la bonne chère dont jouissait la famille. Le père Benfa faisait voir son mouton à tous les visiteurs. - Il y a seulement six mois que je l'ai acheté, il était aussi maigre qu'une biche ; à présent, voyez-le ; dans un an, il ne pourra plus passer la porte. Ce mouton était si choyé par le maître qu'aucune de ses femmes n'osait se plaindre quand l'animal leur mangeait de la farine de mil ou des brisures de manioc.

Seydou BADIAN - «*Sous l'Orage*»

QUESTIONS

I-Compréhension

- 1°/ Donnez un titre au texte. (1 pts)
 2°/ A l'aide d'exemples tirés du texte, montrez que le mouton du père Benfa avait un traitement de faveur. (1 pts)

II.- Vocabulaire

- 3°/ Donnez deux homonymes de « cou », un antonyme de « embonpoint » et un synonyme de « choyé ». (3 pts = 1+1+1)
 4°/ Donnez les noms formés à partir des verbes « caresser » « amuser » « offrir » et « acheter ». (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)
 5°/ Donnez deux mots de la même famille que « furieux », et employez chaque mot trouvé dans une phrase. (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)

III.- Grammaire et maniement de la langue

- b) Faites l'analyse logique des phrases ainsi obtenues. (2 pts)
 7°/ Dans la phrase : « Il me fallait un costume neuf. » Remplacez l'adjectif qualificatif par une subordonnée relative de même sens. (2 pts)
 8°/ « « Etais-je devenu plus sensible à ces ondées féroces, aux bruits épouvantables des orages ? » Remplacez l'interrogation directe par une interrogation indirecte à l'aide d'un verbe introducteur au présent de l'indicatif. (2 pts)

2007 :

Le père Benfa était fier de son mouton. Les vieux du quartier l'admiraient ; il était bien nourri et propre. Il accompagnait souvent son maître dans la rue et ne le quittait pas d'un pouce. Le père Benfa le caressait jalousement et devenait furieux lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette que le mouton portait au cou. A plusieurs reprises, des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa, mais il ne voulait à aucun prix se séparer de son mouton, car l'embonpoint de ce dernier témoignait de la bonne chère dont jouissait la famille. Le père Benfa faisait voir son mouton à tous les visiteurs. - Il y a seulement six mois que je l'ai acheté, il était aussi maigre qu'une biche ; à présent, voyez-le ; dans un an, il ne pourra plus passer la porte. Ce mouton était si choyé par le maître qu'aucune de ses femmes n'osait se plaindre quand l'animal leur mangeait de la farine de mil ou des brisures de manioc.

Seydou BADIAN - «Sous l'Orage»

QUESTIONS

I-Compréhension

- 1°/ Donnez un titre au texte. (1 pts)
 2°/ A l'aide d'exemples tirés du texte, montrez que le mouton du père Benfa avait un traitement de faveur. (1 pts)

II.- Vocabulaire

- 3°/ Donnez deux homonymes de « cou », un antonyme de « embonpoint » et un synonyme de « choyé ». (3 pts = 1+1+1)
 4°/ Donnez les noms formés à partir des verbes « caresser » « amuser » « offrir » et « acheter ». (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)
 5°/ Donnez deux mots de la même famille que « furieux », et employez chaque mot trouvé dans une phrase. (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)

III.- Grammaire et maniement de la langue

6°/ Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte (2 pts)

7°/ « L'embonpoint de ce dernier témoignait de la bonne chère dont jouissait la famille. »

a) Relevez la proposition subordonnée dans la phrase, puis donnez sa nature et sa fonction. (2 pts)

b) Quelle et la fonction de « dont » ? (1 pts)

8°/ « Des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa. »

a) A quelle voix est la phrase ? (1 pt)

b) Donnez la voix inverse de cette phrase (1pt)

9°/ « Les vieux du quartier l'admiraient : il était bien nourri et propre. »

Reliez ces deux propositions par la subordination en exprimant :

a) Un rapport de cause (1 pt)

b) Un rapport de conséquence (1 pt)

10°/ Faites l'analyse logique de la phrase suivante :

« Le père Benfa le caressait jalousement.....que le mouton portait au cou » (2 pts)

TEXTE SUIVI DE QUESTIONS

Exercice2 corrigé

I.-

Compréhension

1°/ Un titre au texte de la dictée :

• Un curieux personnage - un marchand insolite (1pt)

2°/ Portrait du personnage (3pt) Un personnage d'un certain âge (trente ans de trafic), plein de contradictions aime l'argent mais n'a rien ; plein de vitalité et de jeunesse bien qu'agé déjà , fervent croyant (fanatique) mais qui fait confiance au hasard aussi, travailleur mais naïf.. Bref un : personnage sympathique (courage, malchance) et antipathique (superstitieux, faisait corner les oreilles a tout le monde).

II.-Vocabulaire

3°/ fortune : la richesse, les biens, dans le texte, l'argent (1 pt)

- Cardinal : sens géographique ici ; point à partir duquel on s'oriente, on détermine.
- La situation des autres points de l'horizon (Nord- Sud- Est- Ouest) (1pt)
- Utilisation de ces mots dans des phrases avec un sens différent
- Il faut travailler et non compter sur la fortune (chance.) pour réussir (1 pt)
- En l'absence du pape, un cardinal peut provisoirement diriger l'église catholique (1 pt)

III.- Grammaire et maniement de la langue

4°/ Une subordonnée interrogative

• Il regardait vers quel point cardinal était tourné sa poule couveuse (2 pts)

5°/ a) Phrase complexe :

- Sa qualité était « qu'il ne perdait jamais courage » : (1,5pt)
- b) Analyse de la subordonnée obtenue qu'il ne perdait jamais cour âge ; proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction qu' : attribut du sujet qualité. (0,5 pt)

- 6°/ rapport : de subordination entre les deux premières phrases du texte :
- bien que l'argent fût sacré pour lui il était pourtant ! 'homme qui, après trente ans de trafics divers n'avait rien à montrer, pas même un lit.
- Proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel d'opposition du verbe principal « était ».

7°/a) Rapport de cause

- Il priait la moitié de la nuit parce qu'il espérait qu'un jour Allah exaucerait ses vœux. (0,5 pts)
- Comme il espérait qu'un jour Allah exaucerait ses vœux, il priait la moitié de la nuit. (0,5 pt)

b) Rapport inverse de conséquence

- « Il espérait qu'un jour Allah exaucerait ses vœux si bien qu'il priait la moitié de la nuit. (ou de sorte qu'). (1 pt)

2003 :

I .Compréhension du texte

1. Yaye Daro faisait l'inventaire de ses produits qui se limitent ici au poisson sec. (1.5 pt)

- Quant à Maïmouna, elle n'a qu'une seule idée en tête ; aller à Dakar. (1.5 pt)

II.Vocabulaire

2. a) Sens de distraire dans le texte : se détourner de ce dont on est occupé (2 pts)

b) Emploi dans une phrase avec un sens différent :

- Une pièce a été distraite de la collection (séparer d'un ensemble)
- Il a besoin de se distraire (s'amuser) (1 pt)
- 3. « Triait » -Emploi dans une phrase :

a) Un mot de même famille : tri, triage

- Le tri des pièces de monnaie lui incombait (1 pt)

b) Un antonyme : mélanger

- L'enfant a tout mélangé (1 pt)

III. Connaissance et maniement de la langue.

4. Nature et fonction :

- Assise : adj. qual. Epithète détaché de Maïmouna (ou mis en apposition à...) (2 pts)
- Maï : nom propre de pers. Mis en apostrophe (2 pts)
- 5. a) J'ai l'habitude donc (par conséquent) causer ne m'empêche pas de travailler. (1 pt)
- b) Comme j'ai l'habitude, causer ne m'empêche pas de travailler. (1pt)
- 6. Maïmouna disait qu'elle était trop seule là-bas et que plus tard quand elle serait grande, elle n'aurait pas

- l'éducation qu'il fallait à une femme (2 pts)
7. -Positif : droite, douloureux (0.5 pt)
- Comparatif de supériorité : plus sombre (0.5 pt)
 - Superlatif relatif de supériorité : les plus épaisses (0.5pt)
 - Superlatif absolu : trop seule (0.5 pt)
8. Ce fut avec un étonnement douloureux que Daro regarda sa fille. (2 pts)

2004 :

- I. **Compréhension**
1. Titre : Pour ou contre l'école (2 pts)
2. L'école représente aux yeux de l'enfant une possibilité de changer de situation. (2 pts)
3. Les arguments du cousin sont : les punitions sont sévères à l'école ; aller à l'école ne peut changer la situation d'un enfant de paysan ; seul le travail de la terre est honorable. (1pt)

- II./ **Vocabulaire**
1. Transformer : changer, métamorphoser (0,5 pt x 2)
2. Emoi : agitation - trouble (1 pt)
3. Mots de même famille que :

- Imprévisible : imprévu ; imprévoyant, prévoir (0,5 pt x 2)
4. Explication : transparâtre : montrer - faire sentir (1 pt)

III. / **Grammaire**

1. Nature et fonction :
- l' : pronom personnel, C. O. D de « envoyer » (2 pts)
 - inattaquable : adj. quai, attribut du sujet « son raisonnement »
 - discussion : nom commun de chose, complément du nom « ardeur »
 - me : pronom personnel, C. O. S. de « faisait »
2. « Je craignais l'emportât » a) Prop. Sub. Conjonctive, C. O. D. de « craignais » (0,5 pt x 2) b) Imparfait du subjonctif : le temps du verbe de la principale commande la concordance des temps. (1 pt)
3. « Je me demandais comment papa pourrait..... » (1 pt)
4. Analyse logique :
- Elle s'infiltrait : proposition principale
 - Lorsqu'une idée avait germé dans son esprit : proposition sub. conjonctive C. C. de temps de « s'infiltrait »
 - Si que arracher. P. S. conj. C. C. de conséquence de « s'infiltrait » (2 pts)
5. Style indirect : Papa rétorquait par l'affirmative, sans laisser transparâtre le moindre émoi qu'on lui avait souvent raconté que le régime y était très sévère mais que Bangui grandissait, qu'il n'était plus un bébé et qu'il fallait qu'il apprît à supporter les épreuves. (2 pts)
6. Bien que (ou quoique) nous y soyons tous passés, nous n'en sommes pas morts.

2006 :

I:

1°/le jeune garçon est peiné pour sa grand-mère car malgré son âge elle continue de travailler dans les champs, même quand il y a un orage. Et M. medouze avait disparu dans ces conditions.

Compréhension

II./

2°/ donner du cœur : donner du courage. - ondées féroces : fortes pluies - s'échiner : se fatiguer.

Vocabulaire

3°/ Préfixe : en + adjectif dur + er (suffixe infinitif)

4°/ - différemment ; - nouvellement

III./

5°/

Grammaire

- sensible : adjectif qualificatif, attribut du sujet je.
- la : pronom personnel, C. O. D. de tourmentait
- canne : nom commun Complément du nom champ.

6°/ La rentrée des classes approchait de telle sorte qu'il me fallait un costume neuf; Complément Circonstanciel de conséquence du verbe approcher.

• comme (puisque) la rentrée des classes approchait
7° Il me faut un costume qui soit neuf.

8°/ Je me demande si je suis devenu plus sensible à ces ondées féroces aux bruits épouvantables des orages.

2007 :

I.-

Compréhension

du

texte

1°/ Titre : « Le mouton de Benfa » ou « Un mouton bien entretenu ».

2°/ Le mouton du père Benfa avait un traitement de faveur parce qu' « il accompagnait souvent son

« Le père Benfa le caressait jalousement »

« Aucune de ses femmes n'osait se plaindre ».

II.-

Vocabulaire

3°/ Deux homonymes de « cou » = coup , coût

Un antonyme de « embonpoint » = maigreur

Un synonyme de « choyé » = gâté

4°/ Les noms formés à partir des verbes suivants :

-caresser - la caresse ; -offrir - l'offre ou une offrande

-amuser - l'amusement ; -acheter - l'achat

5°/ Deux mots de la même famille que « furieux » :
furie, furieusement ou fureur

III.- Grammaire et maniement de la langue

6°/ Nature et fonction :

- l' : pronom personnel, complément d'objet direct du « admiraient »

- souvent : adverbe de temps, modifie le sens du verbe « accompagnait »

- au père Benfa : groupe nominal prépositionnel, complément d'attribution du verbe « avait offert »

- aucune : pronom indéfini, sujet du verbe « osait »

7°/ La subordonnée :

a) « dont jouissait la famille. » : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « bonne chère ».

b) Fonction du pronom relatif « dont » : complément d'objet indirect du verbe « jouissait ».

8°/ a) La phrase est à la voix active

b) La voix inverse (voix passive) : De fortes sommes avaient été offertes au père Benfa par des marchands.

9°/ a) Les vieux du quartier l'admiraient parce qu'il était bien nourri et propre. (rapport de cause)

b) Il était bien nourri et propre de sorte que les vieux du quartier l'admiraient. (rapport de conséquence)

10°/ Analyse logique

-Le père Benfa le caressait jalousement : proposition indépendante

-et devenait furieux : proposition principale coordonnée

-lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette : proposition subordonnée conjonctive

introduite par la conjonction de subordination « lorsque », complément circonstanciel de temps du

verbe de la principale « devenait ».

-que le mouton portait au cou : proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif

« que », complément de son antécédent « clochette »

Géographie

la communication de texte historique

En histoire, le sujet correspond le plus souvent à un commentaire de texte, mais aussi à des cartes, des caricatures, des statistiques, des courbes, des affiches.... Il faudra être tout aussi vigilant face à l'objectivité et à la fiabilité de ces sources.

Le travail préparatoire

Lire attentivement le titre qui indique l'idée principale mais aussi l'approche selon laquelle le texte doit être étudié.

Procéder à plusieurs lectures du texte car il est impératif de l'avoir bien compris.

Numéroter les lignes du texte, cela permet de faire référence au texte (le titre du texte n'est pas numéroté)

La rédaction du devoir

L'introduction

Elle correspond à la première question. Elle sert à la présentation du texte. L'introduction doit souvent faire apparaître les cinq points suivants :

- *La nature du texte* : Il s'agit de dire si le texte est un discours, un récit, une déclaration, un article de journal, un compte rendu, une pétition, un appel, un message, une lettre, un pamphlet ... Donner sa source en commençant par la page, chapitre, partie, livre, Tome, maison d'édition, pays, année ...
- *Le ou les auteurs* : Si l'auteur est connu, il faut indiquer de manière concise les éléments biographiques qui permettent d'éclairer le texte.
- *Le contexte historique* : C'est la période qui motive l'existence du texte, l'ensemble des circonstances, des faits historiques qui peuvent éclairer le texte. Celui-ci doit donc être localisé dans le temps et dans l'espace. Il faut avoir toujours à l'esprit un souci de concision et de précision.
- *L'idée générale* : Il s'agit de présenter le sujet, l'idée ou les idées principales du texte
- *L'annonce du plan* : Elle est indispensable pour montrer au correcteur que le devoir est le fruit d'une réflexion. Il faut diviser le texte en un certain nombre de parties ou rassembler les idées en thèmes centraux ou idées maîtresses. Ensuite donner un titre à chaque partie ou à chaque thème central.

Le développement (ou explication du texte)

Expliquer un texte consiste à insérer dans un développement les membres de phrases, les mots, les données, les phénomènes ou les tendances repérées à la lecture. Partir du plan évoqué dans l'introduction. C'est « partir du texte et revenir au texte ». Les citations sont toujours placées entre guillemets. Eviter de paraphraser le texte c'est-à-dire le répéter sans l'expliquer. Il convient aussi de ne pas se laisser emporter par ses connaissances en développant de manière excessive tel ou tel point.

La conclusion : Elle est l'aboutissement du devoir

Elle montre l'intérêt du document, c'est-à-dire en quoi il peut apporter un éclairage particulier sur une période historique.

Il faut entreprendre la critique du texte, notamment si l'auteur ne fait pas preuve d'objectivité, le caractère excessif de son propos, le ton et le style employés ; il est nécessaire aussi de souligner les silences, les omissions....

2000

Aujourd'hui la tendance est à l'intégration régionale et à la construction d'espaces blocs dans un contexte de mondialisation - globalisation de l'économie. A travers des exemples précis, dégager les paradoxes et conflits économiques découlant de cette tendance.

Commentaire de documents

Thème : L'Elargissement de l'Union Européenne (UE).

Document 1 : Fond de carte

Document 2 : L'intégration est déjà en marche

« Les avantages liés au commerce international se sont déjà assez largement concrétisés avant même l'adhésion, grâce aux effets des accords européens d'association. Ces gains sont majeurs pour les P.E.C.O. (pays d'Europe Centrale et Orientale), puisque les partenaires de l'UE. Comptent aujourd'hui pour près de 70% de leur commerce total (contre 40% en 1990). En outre la qualité de leurs exportations s'élève....

Pour les quinze pays membres de l'UE l'impact est limité, les PECO pesant moins de 4% de leur commerce extérieur ; il est cependant positif puisqu'ils ont réalisé ensemble en 2002, un excédent commercial de plus de 20 milliards d'euros dans les échanges avec les futurs membres. »

Wladimir Andreff, « La deuxième transition des PECO », in Societal n°41, 2003

*** Document 3 : Grands et Petits Etats : un clivage artificiel.**

« Les institutions créées par le traité de Rome (1957) mises en place le 1^{er} janvier 1958 avaient fait la part belle aux petits Etats fondateurs, ceux du Benelux. Mais ils n'étaient alors que trois sur six, et ne risquaient pas d'imposer leur domination. Les élargissements successifs ont rompu cet équilibre, pour aboutir à une Europe des vingt-cinq qui compte dix-neuf petits Etats et six grands, lesquels rassemblent pourtant les trois quarts de la population. L'UE se trouve ainsi confrontée au dilemme comme toute construction supranationale : la règle de l'unanimité aboutit à une quasi paralysie lorsque le nombre de membres augmente...

Les petits Etats ont sans doute davantage besoin de la construction européenne que les grands, mais en même temps ils y ont plus à perdre en termes d'autonomie et d'identité... »

Jean Claude BOYER, Le Monde Diplomatique, n° 601, avril 2004, p. 12.

*** Document 4 : Stocks d'I.D.E. dans les pays candidats en 2001.**

Document 1 : Fond de carte

Document 2 : L'intégration est déjà en marche

« Les avantages liés au commerce international se sont déjà assez largement concrétisés avant même l'adhésion, grâce aux effets des accords européens d'association. Ces gains sont majeurs pour les P.E.C.O. (pays d'Europe Centrale et Orientale), puisque les partenaires de l'UE. Comptent aujourd'hui pour près de 70% de leur commerce total (contre 40% en 1990). En outre la qualité de leurs exportations s'élève....

Pour les quinze pays membres de l'UE l'impact est limité, les PECO pesant moins de 4% de leur commerce extérieur ; il est cependant positif puisqu'ils ont réalisé ensemble en 2002, un excédent commercial de plus de 20 milliards d'euros dans les échanges avec les futurs membres. »

Wladimir Andreff, « La deuxième transition des PECO », in Societal n°41, 2003

*** Document 3 : Grands et Petits Etats : un clivage artificiel.**

« Les institutions créées par le traité de Rome (1957) mises en place le 1^{er} janvier 1958 avaient fait la part belle aux petits Etats fondateurs, ceux du Benelux. Mais ils n'étaient alors que trois sur six, et ne risquaient pas d'imposer leur domination. Les élargissements successifs ont rompu cet équilibre, pour aboutir à une Europe des vingt-cinq qui compte dix-neuf petits Etats et six grands, lesquels rassemblent pourtant les trois quarts de la population. L'UE se trouve ainsi confrontée au dilemme comme toute construction supranationale : la règle de l'unanimité aboutit à une quasi paralysie lorsque le nombre de membres augmente...

Les petits Etats ont sans doute davantage besoin de la construction européenne que les grands, mais en même temps ils y ont plus à perdre en termes d'autonomie et d'identité... »

Jean Claude BOYER, Le Monde Diplomatique, n° 601, avril 2004, p. 12.

*** Document 4 : Stocks d'I.D.E. dans les pays candidats en 2001.**

Pays	En milliards de dollars	En %
Bulgarie	3,9	3,0
Estonie	3,2	2,6
Hongrie	23,6	18,5
Lettonie	2,2	1,7
Lituanie	2,7	2,1
Pologne	42,4	33,4
République Tchèque	26,8	21,0
Roumanie	7,6	6,0
Slovaquie	6,1	4,8
Slovénie	3,3	2,6
Chypre	2,2	1,8
Malte	3,3	2,6
TOTAL	147,2	100,0

* Source : CNUCED, Rapport des investissements dans le monde, 2002

Questions

1. Localiser sur le document 1 (carte) les pays admis au sein de l'UE depuis le 1^{er} mai 2004. (03 points)
2. L'élargissement de l'UE depuis le 1^{er} mai 2004 est -il un gain ou une perte de puissance pour le groupe des quinze ? Argumenter une dizaine de lignes en se référant aux documents 2, 3 et 4. (05 points)
3. Quels sont les problèmes politiques et économiques posés par l'opposition au sein de l'UE entre « grands » et « petits » Etats ? (05 points)
4. Représenter par un diagramme à barres (à partir des pourcentages) les stocks d'IDE dans les pays candidats en 2001. Interpréter le diagramme. (05 points)

NB : Rédiger une introduction et une conclusion.

2004

Sujet : Le rôle de l'Etat dans le modèle économique chinois et japonais : analyse comparée.

« Les Etats - Unis d'Amérique ont mis à la disposition du Sénégal une enveloppe d'environ 16,2 milliards de Francs CFA pour le financement de cinq programmes (ils concernent le secteur privé, la santé, l'éducation, la Casamance et la décentralisation)... Les Pays -Bas s'engagent à financer le programme d'appui budgétaire du Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature pour un montant de 3,6 milliards de nos francs... La Belgique vient d'accorder au Sénégal 800 000 euros (environ 524 millions de francs CFA) pour le financement du réseau de surveillance de radiocommunication SMDSM (système Mondial de Détresse et de Sauvetage en Mer) »

Le Soleil n° 9 922 du 01/07/2003, page 5

Questions

- Dans quel type de coopération peut - on ranger les différents financements ci-dessus ? En connaissez vous un autre ? Si oui, citez - le ! (04 points)
- Identifiez les domaines de coopération financés par les conventions ci- dessus. Dans quels secteurs d'activités peut-on ranger ces différents domaines ? (07 points)

Ces financements présentent des avantages pour le Sénégal, en existe-t-il des inconvénients ? Si oui, argumentez en quelques lignes. (07 points)

DISSERTATION

L'Allemagne est généralement considérée comme l'une des locomotives de l'Union européenne.

Ce point de vue vous paraît-il justifié ?

Illustrez vos arguments par des exemples précis tirés à la fois de la structure économique de ce pays et de son rôle dans la construction européenne.

Sujet : COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

Le poids des pays de la Triade (Etats - Unis d'Amérique, Union européenne et Japon) et des différents espaces économiques dans les échanges mondiaux.

DOCUMENT 1

1a - Structure du commerce mondial en 1998 (en milliards de \$. US)

Importations	5.225
Exportations	5.410

Source : Atlaséco, 2000.

Part des différentes régions dans les échanges mondiaux en 1998 (en pourcentage)

1b -

Régions	Importations	Exportations
Amérique du Nord	21,3	17,1
Amérique Latine	6,3	5,3
Afrique	2,4	2,1
Asie	20,1	24,7
Moyen Orient	2,5	2,7
Europe Occidentale	43,6	44,7
Pays en transition (1)	3,8	3,4

(1) Les pays en transition désignent les pays européens de l'ancien bloc de l'Est.

Sources : Banque Mondiale, OMC, C.E.P.II In le courrier A.C.P. - U.E. n° 179 Février - Mars 2000

DOCUMENT 2

Structure des échanges des pays de la Triade et des grands espaces économiques du monde en 1998 (en milliards \$.US)

Régions et Pays	Importations	Exportations
U.S.A	944,353	682,497
A.L.E.N.A	1 279,526	1 014,324
Union européenne	2 359	2 171
Europe	2 618,85	2 602,21
Japon	281	388
Asie – Pacifique (1)	904,310	923,514

(1) Ce terme désigne ici la République Populaire de Chine, le Japon, la Corée du Sud, la République de Chine, Hong Kong et Singapour.

Source : Etat du Monde 2000.

DOCUMENT 3

La Triade, ce sont les trois sommets du triangle formé par les Etats-Unis, le Japon et l'Union Européenne. Liés par les relations d'interdépendance, leur position est hégémonique. Les trois pôles réalisent 40% du commerce mondial, accumulent richesses et pouvoirs puis dominent un monde organisé hiérarchiquement en différents ensembles spatiaux... Bien que les membres de la Triade aient des points communs, ils ont des spécificités et des dynamismes inégaux... Les trois pôles sont des partenaires mais aussi des rivaux. Chaque nation cherche à maintenir ou conquérir des positions économiques et politiques. Chaque pôle structure des espaces de proximité.

Annie Badower in « Géographie Terminales » Collection Hatier, Avril 1995, pp 46-50.

QUESTIONS

1. A partir des tableaux 1a et 1b, calculer la part, en valeur absolue, des différentes régions dans le commerce mondial. (02 points)
2. Représenter par des diagrammes semi-circulaires la répartition régionale des échanges mondiaux (tableau 1b). Commenter les diagrammes. (04 points)
3. Calculer à partir du document 2 la part, en valeur absolue, de chaque pays de la Triade dans le total des échanges de l'espace économique auquel il appartient. Commenter brièvement les résultats. (04 points)
4. Calculer le solde commercial de chaque pays de la Triade et celui de son espace économique. Comparer les résultats obtenus ; quelles conclusions peut-on en tirer ? (04 points)

5. Analyser le poids des pays de la Triade dans les échanges mondiaux à travers les différents documents. (06 points)

Dynamique politique et socio-économique de l'Union Européenne.

Document 1 : Fond de carte joint.

Pays	Population en millions d'habitants	Taux d'accroissement naturel / an en %	Taux de fécondité
Allemagne	82	0,19	1,35
Autriche	8	0,16	1,37
Belgique	10	0,30	1,60
Danemark	5	0,42	1,71
Espagne	39	0,17	1,15
Finlande	5	0,29	1,85
France	59	0,40	1,71
Grèce	11	0,45	1,30
Irlande	4	0,80	1,91
Italie	57	0,25	1,20
Luxembourg	0,4	1,42	1,71
Pays bas	16	0,58	1,53
Portugal	10	0,15	1,44
Royaume - uni	59	0,35	1,70
Suède	9	1,3	1,74

Document 2 : Situation

démographique en 1998

Pays	PIB	PIB/hab.	IDH	Cons. d'énergie/hab.
Allemagne	1 488	18 134	0,906	4 267
Autriche	153	18 828	0,904	3 373
Belgique	190	18 714	0,923	5 552
Danemark	110	20 571	0,905	4 346
Espagne	555	14 185	0,894	2 583
Finlande	93	17 837	0,913	6 143
France	1 133	19 260	0,918	4 355
Grèce	118	11 062	0,867	2 328
Irlande	68	18 856	0,900	3 293
Italie	1 037	18 828	0,900	2 808
Luxembourg	1,5	26 400	0,902	4 595
Pays bas	305	19 365	0,921	4 885
Portugal	125	12 509	0,858	1 928
Royaume - uni	1 081	18 258	0,918	3 992
Suède	164	18 490	0,923	5 944

Source : Atlaséco, 2000.

Document 3 : Indicateurs socio-économiques de l'année 1998 (PIB en milliards de dollars, PIB/hab. en milliers de dollars, consommation d'énergie en Kg équivalent pétrole). IDH = Indice de développement humain.

Source : C.C.E / International, n° 480 - Février 2000

QUESTIONS

* Rédigez une introduction. (01point)

1. Localiser sur le fond de carte (document 1), les différents pays de l'Union Européenne et préciser leur date d'adhésion à la communauté (04 points)

2. Analyser à partir du document 2, les principales caractéristiques démographiques des pays de l'Union Européenne. Quelles conséquences peut-on pour l'avenir socio-économique de l'Union ? (05 points)

3. Le document 3 fait apparaître des disparités de développement à la fois nationales et sous régionales.

a) Identifier des groupes de pays ayant des indicateurs socio-économiques proches.

b) Analyser les disparités sous régionales identifiées. (05 points)

4. A la lumière des différentes analyses ci-dessus, dégager les principaux défis politiques et économiques à l'intégration européenne ainsi qu'à ses perspectives d'élargissement. (04 points)

* Rédigez une conclusion (01 point)

Géographie corrigés

Introduction

A la suite de l'Union Européenne, mise sur les rails par le traité de Rome depuis 1957, la planète s'est engagée dans un processus de mondialisation – globalisation de l'économie avec des tentatives de regroupements multiples en Amérique, en Asie et même en Afrique.

Développement

Les grands ensembles structurent aujourd'hui l'espace - monde

- Rappeler les conditions de mise en place de l'Union Européenne ; exemple d'intégration le plus achevé ... analyser son évolution et son impact sur l'économie mondiale.
- Ajouter d'autres exemples : l'ASEAN ou dans une moindre mesure la CEDEAO
- Insister sur leur objectif et leurs réalisations

Pourtant la mondialisation – globalisation de l'économie semble plus irréversible que jamais

- Rappeler l'explosion des échanges au lendemain de la deuxième guerre mondiale : création du GATT, du CNUCED, les relations CEE / ACP, le tout complété par la création de l'OMC à Marrakech en 1995.
- Insister sur le développement des moyens d'échanges avec l'essor fulgurant des moyens de communication, des NTIC notamment.
- Prendre pour repère majeure, la chute du mur de Berlin et le triomphe du Libéralisme et de l'économie de marché.

Relever le paradoxe de vouloir faire décroquer les espaces, d'abattre les frontières et la tendance à construire de grands ensembles bien barricadés derrière leurs frontières

- Exemple : le textile chinois, le coton africain, le contentieux acier entre l'UE et les Etats-Unis, le problème des subventions, les exemples de protectionnisme déguisé.
- L'épineuse question de la restriction de circulation des personnes Les transactions dans les hautes sphères de la finance, l'impérialisme financier des multinationales...

Conclusion

Ainsi l'économie – Le monde s'ouvre de plus en plus et tout circule de plus en plus vite. La création des grands ensembles semble contrarier cette dynamique mais traduit néanmoins une volonté contradictoire de sauvegarder des intérêts circonscrits. Le maître mot est devenu la compétitivité mais dans un monde où les inégalités de développement demeurent encore criardes, tous les espaces disposent – ils des mêmes atouts même si partout on jouait franc jeu ?

(Introduction)

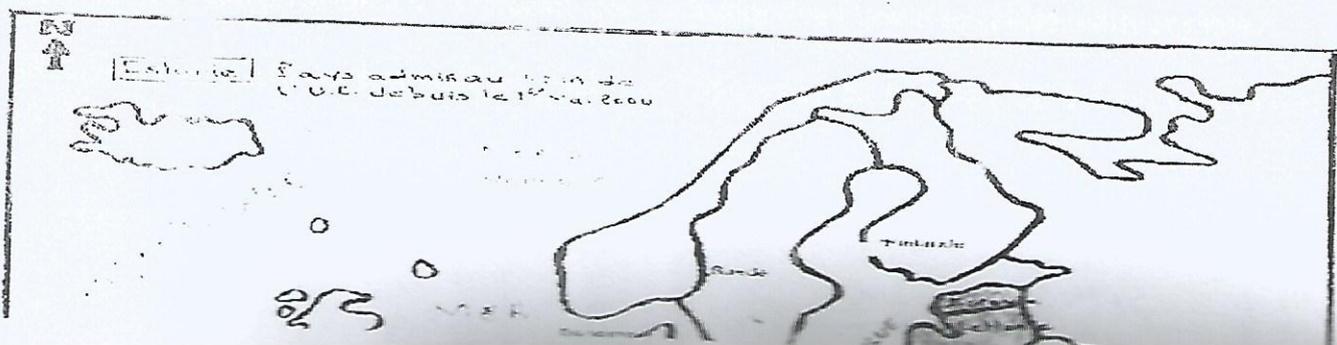
Le commentaire de documents proposé porte sur l'Union Européenne, l'une des premières puissances commerciales du monde. En effet dans le cadre de la construction européenne, de grands ensembles économiques sous régionaux ont été créés. Parmi ces ensembles, on peut retenir la Communauté Economique Européenne (CEE) créée par le traité de Rome du 25 Mars 1957 avec six membres. Devenue Union Européenne (UE) avec la ratification du Traité de MAASTRICHT en Novembre 1993, elle compte désormais 25 membres et son poids économique en fait un acteur privilégié à l'échelle mondiale avec 20% des échanges mondiaux.

Nous sommes en présence de quatre documents dont :

- Un fond de carte de l'Europe
- Deux textes dont le premier a pour titre « L'intégration est déjà en marche » de Wladimir Andreff, tiré de l'article « La deuxième transition des PECO » de la revue « Sociétal » n° 41 de l'année 2003. L'autre texte intitulé « Grands et petits Etats : un clivage artificiel » est un article de Jean Claude Boyer tiré de la page 12 du « Monde Diplomatique » n° 601, d'Avril 2004.
- Le document 4 est un tableau qui nous montre en millions de dollars et en pourcent les stocks d'IDE dans les pays candidats à l'UE en 2001. il est tiré du Rapport des investissements dans le monde de la CNUCED de 2002.

Le travail consiste d'abord à localiser sur le fond de carte les pays admis au sein de l'UE depuis le 1^{er} Mai 2004, d'argumenter en une dizaine de lignes si l'élargissement de l'UE depuis le 1^{er} Mai 2004 est un gain ou une perte de puissance pour le groupe des Quinze et dire quels sont les problèmes politiques et économiques posés par l'opposition entre « Grands » et « Petits » Etats au sein de l'UE : enfin représenter et interpréter un diagramme à barres des pourcentages des stocks d'IDE dans les pays candidats en 2001.

(Développement)



1) Localisation sur le document 1 des pays admis au sein de l'UE depuis le 1^{er} Mai 2004 (voir carte)
L'échelle indiquée sur la carte est fautive. Le document papier respecte l'échelle.

2) L'élargissement de l'UE depuis le 1^{er} mai 2004 est-il un gain ou une perte de puissance pour le groupe des Quinze ?

Argumenter les gains de puissance suivants :

- élargissement des marchés et augmentation des partenaires et du volume des échanges
- équilibre des balances commerciales avec l'augmentation des recettes d'exportation
- délocalisation des activités économiques vers les PECO rendant ainsi les produits d'exportation plus compétitifs
- actifs jeunes et dynamiques des PECO dans une Europe vieillissante ...

De même que ces points de perte puissance suivants :

- Augmentation du crédit alloué à la « politique de cohésion » pour réduire les écarts régionaux (sans les pays admis le 1^{er} mai 2004, ce crédit représente déjà un tiers du budget de l'Union)
- Il en est de même du fonds social européen (FSE) si l'on sait que les besoins sociaux sont énormes chez les nouveaux adhérents de l'UE. Or la timidité actuelle de la politique sociale risque d'éloigner nombre de citoyens de la construction communautaire.
- Difficultés d'harmonisation des droits nationaux en matière d'emploi, de sécurité sociale, droit au travail et à la formation
- Effort financier considérable de la part des pays membres pour répondre aux besoins nés de l'élargissement de la communauté
- Risque de blocage dans la prise de décision avec un membre car on ne décide pas à 15 ou à 25 comme on le fait à 6. la réforme des institutions de l'Union se révèle indispensable.

3) Problèmes politiques et économiques posés par l'opposition au sein de l'UE entre « Grands » et « Petits » Etats

Problèmes politiques

- La libre circulation des personnes prévue par la Convention de Schengen signée en 1985 et appliquée partiellement depuis mars 1995, pose des problèmes de nature politique car elle suppose, en effet, l'harmonisation des politiques d'immigration et de lutte contre le terrorisme et la drogue.
- Le renforcement des liens politiques prévu par le traité de Maastricht pour la mise en place d'une union politique, constitue un point d'achoppement entre « grands » et « petits » états car c'est un pas vers la supranationalité.
- Les décisions sont prises actuellement, selon les dossiers à l'unanimité ou à la majorité qualifiée (les voix des membres sont pondérés selon leur importance) mais puisque la règle de l'unanimité freine le processus décisionnel, on tend vers un blocage des institutions.

Problèmes économiques

- Insuffisance des crédits alloués pour répondre aux problèmes des « petits » Etats très en retard par rapport aux « grands » et que la commission extime multiplier par trois ! Ce qu'aucun des actuels « grands » Etats n'est prêt à accepter.
- L'achèvement de L' UEM (Union Economique et Monétaire) défi essentiel de la construction européenne connaît un retard à cause du non respect de critère de convergence prévus par le traité de Maastricht par les « petits » Etats.
- Dans une Europe qui compte au moins de 18 millions de chômeur, les différence nation sociale entre « grands » et « petits » Etats peuvent être à l'origine de décolonisation prévus

4) Représentation du diagramme à barres des stocks d'IDE dans les pays candidats en 2001. Voir graphique

Interprétation : Le diagramme à barres nous permet de distinguer trois groupes de pays au niveau de développement différent :

- *1^{er} groupe* constitué de la Pologne, de la république Tchèque et de la Hongrie dont les stocks d'IDE se situent en pourcentage entre 18% et 34%, groupe assez proche des actuels pays membres de l'UE.
- *Un second groupe* constitué de la Roumanie, la Slovénie et la Bulgarie moins dynamique avec des stocks d'IDE compris entre 3% et 6% et accumulant beaucoup plus de problèmes
- Enfin *le 3^e groupe* de pays, plus nombreux constitué du reste avec moins de 3% de stocks d'IDE et dont les problèmes et les besoins sont plus accrus.

(Conclusion)

Le commentaire de documents soumis à notre appréciation est d'un intérêt géographique considérable car il nous a permis d'abord de localiser sur un fond de carte les pays admis au sein de l'UE le 1^{er} mai 2004 complétant ainsi la cartographie de 25 ; ensuite montrer que l'élargissement de l'UE constitue un gain et une perte de puissance pour les quinze et que les problèmes

politiques et économiques posés par l'opposition entre « grands » et « petits » Etats sont importants au point d'engager à l'avenir la crédibilité voire la cohésion de l'UE; enfin le diagramme à barres des stocks d'IDE dans les nouveaux pays de l'UE, laisse voir trois groupes de pays de niveau de développement différent qui apportent divers besoins dans l'espace communautaire. Toutefois à quels rythmes et avec quels moyens l'UE peut-elle aujourd'hui poursuivre sa construction, alors que de nombreux pays sont candidats à l'adhésion ?

(INTRODUCTION)

Le Japon et la Chine sont deux pays qui assurent un leadership sur tous les plans dans l'Asie Pacifique. Avec deux systèmes économiques différents, leurs deux états jouent des rôles presque inversés dans leur mode d'intervention sur le plan économique et par rapport à leur philosophie

Quelle est la philosophie qui sous-entend le rôle économique de chacun des deux états ?

Quel rôle, chacun des deux états joue-t-il dans son modèle économique ?

(DEVELOPPEMENT)

Deux états aux philosophies économiques différentes

Le Japon et la Chine sont deux pays aux options économiques différentes. En effet si le Japon repose son modèle de développement sur le capitalisme depuis la révolution du Meiji en 1968, la Chine elle a opté pour l'économie planifiée depuis le triomphe des communistes de Mao en 1949. Propriétaire des premières structures industrielles avec la révolution du Meiji, l'état japonais n'a pas hésité à céder progressivement la presque totalité de ses parts au privé. Depuis lors, par tradition, l'économie japonaise est toujours dominée par de très grosses entreprises qui sont au départ de très grandes sociétés financières et industrielles : à la tête de chacune d'elles, domine une grande famille féodale groupée autour d'un clan : c'est le cas des Mitsui ou des Ywasaki (Mitsubishi) à Tokyo ou des Sumitomo à Osaka. Par concentration, ces groupes ont formé très tôt de véritables trusts appelés Zaibatsu. Démantelés après la guerre, ces Zaibatsu ont retrouvé leur puissance dès 1953 même s'ils ne sont plus fondés sur des clans familiaux. Aujourd'hui ce sont de véritables conglomerats appelés Zaikai qui combinent plusieurs activités dispersées dans de très nombreuses branches : banque, commerce, transport, assurance... Trois grands groupes dominent l'activité économique : ce sont Mitsubishi, Mitsui et Sumitomo. A l'époque récente d'autres se sont révélés : Fuji, Nippon Steel, Toyota, Hitachi, Honda, Matsushita. Ces groupes sont tous liés à une banque à affiliés à l'une des sociétés de commerces appelés Sogo Shosa. Ces grosses entreprises collaborent en outre avec de petites et moyennes entreprises (PME) qui représentent 90% des entreprises industrielles. Toutes ces réalités confortent l'idée d'un modèle économique japonais ancré dans le capitalisme et dans lequel, l'état joue à priori un rôle insignifiant.

En Chine par contre, dès le triomphe des communistes en 1949, à l'issue de la guerre civile, les structures d'un état socialiste se mettent en place. Ainsi dès 1950, le nouvel état lance une gigantesque réforme agraire et donne l'usufruit de la terre à la paysannerie. En 1953, le premier plan quinquennal est lancé par l'état dans la tradition des modèles socialistes et s'inspire beaucoup d'ailleurs du modèle soviétique et porte même la marque stalinienne. L'état est resté omniprésent dans l'organisation économique et du Grand Bond en Avant en 1958 à la politique des Quatre

Modernisations en 1978, son rôle est resté prépondérant. Ses prérogatives s'exercent encore à trois niveaux :

- la planification qui lui permet d'orienter et de contrôler la croissance inscrite dans les plans quinquennaux
- la politique financière par l'intermédiaire de la Banque de Chine
- les échanges extérieurs ; gérés par des sociétés nationales d'import et d'export. Ces deux états ; pourtant malgré leur option afficheront des modes d'intervention sur le plan économique qui semblent parfois opposées à leur philosophie.

Des rôles économiques, presque inversés de nos jours

Malgré son option capitaliste avec la philosophie libérale qui la sous tend, l'état japonais joue un rôle économique que d'aucuns estiment exorbitant et que certains n'hésitent pas à qualifier de capitalisme d'état. En effet, l'état japonais semble omniprésent dans le jeu économique par le canal du MITI (Ministère du Commerce International et de l'Industrie) dont le rôle est stratégique ; il rassemble les informations sur les technologies et les marchés mondiaux, oriente la recherche, facilite la reconversion des secteurs en déclin, mène à l'extérieur les négociations commerciales. Au total, l'état nippon est le protecteur de l'entreprise nationale en ayant érigé un protectionnisme rigoureux contre les importations étrangères sur le territoire. Pourtant on peut nuancer ce dirigisme étatique d'un certain point de vue car de tous les pays capitalistes, le Japon est le pays où l'imposition appliquée aux entreprises est la plus faible : 24,3% du PNB contre 26,6% aux Etats – Unis. 33,5% en France, 41,8% au Royaume Uni.

En Chine le cheminement a été presque inverse car malgré une planification rigoureuse et une centralisation tous azimuts, l'économie s'ouvre de plus en plus à l'économie de marché. En effet l'édification de la voie chinoise de développement a été marquée depuis 1949 par une opposition entre radicaux « maoïstes » chez qui l'idéologie a toujours primé sur l'économie et « modérés pragmatiques » plus attachés à la gestion. Ainsi à la disparition de Mao en 1976, les « pragmatiques » s'emparent du pouvoir avec Deng Xiaoping à leur tête qui lance la politique des « 4 Modernisations » en 1978. Depuis lors, l'économie chinoise se libéralise chaque jour un peu plus avec une ouverture sur l'occident. L'état cède ainsi des pans importants de l'économie aux investisseurs étrangers qui sous de « joint venture » assurent les performances économiques de la Chine actuelle. En effet sur tout le littoral des Zones Economiques Spéciales 'ZES' essaiment et à l'exemple de Hong Kong (retournée à la Chine depuis 1997) ou de Shenzhen aujourd'hui, échappent à la planification socialiste et reposent sur des méthodes de gestion capitalistes. Malgré tout pourtant, directement ou indirectement, la 9/10^e de l'économie chinoise sont encore entre les mains de l'état.

(CONCLUSION)

Au total, avec les options économiques différentes, les états japonais et chinois ont des vocations différentes. Pourtant, les vicissitudes de l'économie et les mutations, les ont conduit à des destins presque croisés. En effet si l'état chinois desserre progressivement son emprise sur l'économie, l'état nippon garde un rôle important dans les rouages de son économie. Mais la mondialisation et les règles de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) à laquelle, la Chine a adhéré en 2002, ne prédisposent – elles pas les états à des rôles de moins en moins importants ?

Introduction

Ce texte soumis à notre réflexion est un article de presse extrait de la page 5 du journal « Le Soleil » n° 9922 du 01-07-2003. Ce texte évoque un certain nombre de financements que trois pays développés, les USA, les Pays-Bas et la Belgique, ont mis à la disposition du Sénégal. Pour l'analyse de ce court texte de 8 lignes, 3 questions nous ont été posées auxquelles nous répondrons successivement.

Développement

1. Les différents financements évoqués par le texte peuvent être rangés dans le domaine de la coopération bilatérale. En effet celle-ci suppose l'aide d'un Etat à un autre directement sans intermédiaire. Il y a bien une autre coopération, dite multilatérale qui suppose l'aide d'un Etat à un autre indirectement, par l'intermédiaire d'un organisme international comme la Banque Mondiale, l'Union Européenne, la CEDEAO...

2. Les domaines de coopération financés par les différentes conventions sont :

- le domaine social avec la santé, l'éducation, la Casamance
- le domaine politique avec la Casamance, la décentralisation, le réseau de surveillance radiocommunication
- le domaine économique avec le financement du secteur privé, la Casamance, l'appui budgétaire au Ministère de l'Environnement. Ces différents domaines peuvent être rangés grosso modo aux trois (3) grands secteurs d'activités : le secteur primaire avec l'appui au Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature le secteur secondaire avec le financement du secteur privé et celui du SMDSM. Mais surtout le secteur tertiaire qui d'une manière générale est touché par toutes les conventions

3. Malgré les avantages, ces financements ont bien des inconvénients. En effet les ressources financières sont à la fois trop chères pour les pays bénéficiaires et très peu rentables pour les pays prêteurs qui ont tendance à en diminuer le taux et en sélectionner les pays candidats. Ces financements augmentent la dépendance des pays bénéficiaires vis-à-vis de leurs créanciers. Et paradoxalement c'est comme si ce sont les pays aidés qui « aident » plutôt les pays donateurs. Ainsi à travers le financement du SMDSM tout le matériel sera certainement fourni par des entreprises belges qui recevront ainsi, sinon l'intégralité, au moins les $\frac{3}{4}$ du financement : ce sont là les principes de l'aide liée ! En outre, les pays aidés continuent à payer des intérêts après le remboursement du principal de la dette. Ainsi le service de la dette de l'Afrique, par exemple, vaut plus de quatre fois le budget consacré à l'éducation et à la santé. Le Sénégal a, par exemple, signé entre 1960 (indépendance) et la fin des années 90 près de 1000 traités d'aide et remboursait chaque année 1000 milliards de FCFA alors que son budget annuel était inférieur à cette somme !! Ainsi le service de la dette a annihilé tous ses efforts de développement et le pays est classé parmi les PMA voire les PPTE.

Conclusion

La coopération internationale est une manifestation de la solidarité entre nations. Le financement des pays pauvres par les pays riches est important mais ce n'est qu'un palliatif. En effet aucun ne s'est développé en s'appuyant sur l'aide publique au développement (APD). Cette dernière peut constituer un appoint au développement, mais jamais le moteur du développement.

INTRODUCTION

Au cœur du continent européen entre la France et l'Europe Centrale, l'Allemagne, avec ses 357 030 Km² s'articule autour du Rhin à l'ouest et s'étend à l'est jusqu'aux frontières de la Pologne et de la République Tchèque. Ce pays a connu des bouleversements considérables au 20^e siècle. Occupée par les alliés après la capitulation en 1945, l'Allemagne est divisée en deux états rivaux jusqu'en 1990. La situation catastrophique après la guerre ne semble pas avoir fonctionné comme un dépressif pour l'Allemagne mais plutôt comme un stimulant, au point d'être un cofondateur de la CEE puis de l'UE, le pivot de la construction européenne.

DEVELOPPEMENT

* DES EXEMPLES TIRES DE LA STRUCTURE ECONOMIQUE

- Une agriculture, à l'est comme à l'ouest performante malgré le handicap constitué par des hivers rudes et des sols médiocres du nord et des montagnes : le degré de mécanisation, le niveau de formation professionnelle et les rendements y sont très élevés. La réussite de l'agriculture s'explique par un environnement scientifique et individuel qui assure son efficacité ; des aides qui assurent dans l'ensemble de bons revenus à une majorité d'exploitants, la politique agricole commune de l'UE.
- L'industrie constitue le pilier de la puissance économique et possède des atouts structurels. Elle est constituée à la fois par de très grands groupes (à l'échelle nationale et mondiale), aux activités extrêmement diversifiées et aux assises financières solides, et par un grand nombre de PME très dynamiques. Depuis la révolution industrielle, les milieux d'affaires allemands ont bâti de puissants empires ; les Konzerns : exemple : le groupe Krupp – Hoesch a des participations dans plus de 130 sociétés en Allemagne et à l'étranger, et détient la totalité des actions dans la moitié d'entre elles. A côté, les nombreuses PME familiales constituent un moteur pour l'innovation et l'exploitation. Un fort taux d'investissement est consacré à la recherche – développement permettant une adaptation constante au progrès technologique et à la demande des consommateurs.
- L'Allemagne a connu ces dernières décennies une forte tertiairisation menée par la Bundesbank a contribué à faire du Deutsche Mark (DM) une monnaie forte. Le 1^{er} janvier 2002, l'Euro est devenue la monnaie officielle de l'Allemagne. Le système allemand est celui de la banque universelle : tout établissement possédant le statut bancaire peut réaliser toutes les opérations financières. Les grandes banques sont très engagées dans l'économie productive et sont actionnaires des grandes sociétés industrielles et commerciales. Les banques populaires fonctionnant en coopératives, tissent le réseau bancaire le plus dense d'Europe. Après l'acquisition en novembre 1998 de la banque américaine Bankers Trust, la Deutsche Bank est devenue le premier groupe bancaire mondial. L'organisation boursière est également décentralisée : 8 bourses contribuent au financement des entreprises régionales. En juillet 1998, l'accord signé entre le London Stock Exchange et la Deutsche Börse a permis la création du premier marché boursier européen.
- Un système de communication performant. Les infrastructures sont à la hauteur de ce profil : excellent réseau autoroutier, réseau ferroviaire équilibré et complet, laissant peu de « vides ». Les liaisons aériennes régionales se développent fortement pour relier les villes et soutenir l'essor économique

- Un géant commercial : la puissance économique de l'Allemagne repose en grande partie sur sa très forte intégration à l'économie mondiale. Le commerce extérieur contribue largement au PIB et l'Allemagne est la 1^{re} nation commerciale au monde, celle qui exporte le plus de marchandises. Depuis le début des années 50, la balance commerciale est excédentaire (155,6 milliards de dollars en 2004).

- Outre l'afflux de capitaux étrangers, l'Allemagne bénéficie d'un important apport de main d'œuvre (allemands réfugiés ou expulsés) et d'une conjoncture économique favorable. L'expansion de l'industrie allemande, soutenue par un secteur bancaire très puissant s'est réalisée dans le cadre organisé par l'Etat qui n'intervient que pour créer les conditions d'une croissance équilibrée. L'Etat encourage l'investissement, régule les flux économiques et lutte contre les inégalités sociales engendrées par le système, la politique monétaire visant en priorité à assurer la stabilité de la monnaie.

A ces exemples tirés de la structure économique s'ajoutent des aspects de la recherche de la productivité obtenue en*modèle économique allemand la tradition de partenariat*conciliant économie de marché et paix sociale entre les syndicats et le patronat dans le cadre de la cogestion, clé de v^oûte du système et qui permet de maintenir une liaison banques – industries qui limite aujourd'hui*relative paix sociale. L'image d'une Allemagne industrielle bâtie*la pénétration du capital étranger sur des produits de qualité irréprochable respectant les normes très sévères qui font la référence et assurent le prestige des produits « Made in Deutschland » • Le modèle économique allemand a fait ses preuves. Il a permis à ce pays de se hisser au 1^{er} rang européen et au 3^e rang mondial des puissances mondiales, et joue un rôle important dans la construction européenne.

DES EXEMPLES DE SON ROLE DANS LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

- Position géographique : le territoire est compact et occupe une position de carrefour au centre de l'Europe. La réunification a non seulement recentré le pays à l'Est, mais a rouvert des axes traditionnels : l'adhésion de la Suède, de Finlande et de l'Autriche à l'UE conforte cette tendance et l'intégration de la Pologne, de la république Tchèque et dans une moindre mesure des pays de l'Est de l'Europe souligne la place centrale de l'Allemagne dans le dispositif de l'élargissement de l'UE. Cette position est confortée par un réseau de transport interconnecté avec ceux des pays voisins de l'UE et participant ainsi à l'aménagement de l'espace à l'échelle continentale. Rôle de carrefour mais aussi de transit pour les échanges venant de la Russie et de la Mer du Nord.

- Avec 83M d'hts, L'Allemagne est le pays le plus peuplé d'Europe. Population alimentée par des flux d'origine diverse faisant de l'Allemagne, le premier pays d'accueil, loin devant la France, au moment où l'UE a besoin de sang neuf pour redynamiser une population vieillissante.

- Cofondateur de la CEE puis de l'UE : c'est le rapprochement politique franco-allemand qui a permis la création en 1951 de la CECA, 1^{re} étape de la construction européenne. La CECA s'est appuyée en grande partie sur les importantes productions de charbon, d'acier et de fer des riches bassins du Nord ouest de l'Allemagne.

- L'Allemagne à elle seule fournit plus du quart du PIB total de l'Union. Elle contribue pour le tiers au budget de la « politique de cohésion » et de développement régional au sein de l'Union.

- Grâce aux géants allemands : BASF, HOECHT, BAYER... que l'industrie chimique de l'UE est la 1^{re} du monde.

- Géant commercial, 60% de ses échanges se font avec ses partenaires de l'UE. Le solde commercial est traditionnellement élevé et depuis 1990, son évolution est intéressante permettant à l'Allemagne de contribuer pour une part importante au budget de l'UE.
- Les firmes allemandes investissent beaucoup à l'étranger et en premier lieu dans l'UE où un cycle de délocalisation est entamé notamment vers les PECO où le coût de la main d'œuvre est moins élevé qu'en Allemagne.
- La politique monétaire menée par la Bundesbank a contribué à faire du DM une monnaie forte qui a participé pour les deux tiers à la fixation de la parité de l'Euro après le traité de Maastricht.

CONCLUSION

- Première puissance européenne et troisième économie mondiale, l'Allemagne est non seulement le pivot mais aussi l'une des locomotives de l'Union européenne. La position géographique au cœur de l'Europe est la parfaite organisation économique ont permis à l'Allemagne, malgré son passé tragique de jouer très tôt dans la construction européenne. L'UE est aujourd'hui l'une des premières puissances commerciales du monde avec environ 40% des échanges mondiaux.

Cependant de nombreux défis pointent à l'horizon dans la perspective de l'élargissement de l'Union, l'Allemagne saura t-elle comme par le passé, contribuer à les relever

(INTRODUCTION)

Le commentaire porte sur le poids des pays de la Triade et leur espace dans les échanges mondiaux. La Triade est constituée par les Etats-Unis, le Japon et l'Union Européenne. A eux seuls, ils assurent 66% des échanges mondiaux et concentrent 50% de la richesse mondiale pour 15% de la population. Ils sont ainsi le centre dominant de la population et des échanges du monde.

Le commentaire proposé comporte trois documents :

Le document 1 comprend deux tableaux : le premier présente en milliards de dollars US, la structure du commerce mondial en 1988. Il est tiré de l'Atlaséco de 2000. Le second document montre en % la part des différentes régions dans les échanges mondiaux en 1988. Il est extrait des rapports de la BM, de l'OMC et CEPII publiés dans le n° 179 du courrier ACP - UE de février - mars 2000.

Le document 2 est aussi un tableau qui dégage en milliards de dollars US, la structure des échanges des pays de la Triade et des grands espaces économiques du monde en 1988. Il est tiré de l'Etat du Monde de 2000

Le document 3 est un texte de Annie Badower sur le poids de la Triade dans le commerce mondial. Il est extrait des pages 46 à 50 du livre de « Géographie Terminales collection hâtier d'avril 1995.

Le travail consiste à faire des calculs, en valeur absolue, la part des différentes régions dans le commerce mondial, en valeur relative, la part de chaque pays de la Triade dans le total des échanges de son espace économique et commenter brièvement les résultats ; le solde commercial de chaque

pays de la Triade et celui de son espace économique, de comparer les résultats et de tirer des conclusions. Ensuite, représenter et commenter des diagrammes semi-circulaires de la répartition régionale des échanges mondiaux et enfin analyser le poids des pays de la Triade dans les échanges mondiaux.

(DEVELOPPEMENT)

1. Part des différentes régions dans le commerce mondial.

Régions	Importations en Milliards \$	Exportations en Milliards \$
Amérique du Nord	$\frac{5225 \times 21,3}{100} = 1112,925$	$\frac{5410 \times 17,1}{100} = 925,11$
Amérique Latine	$\frac{5225 \times 6,3}{100} = 329,175$	$\frac{5410 \times 5,3}{100} = 286,73$
Afrique	$\frac{5225 \times 2,4}{100} = 125,4$	$\frac{5410 \times 2,1}{100} = 113,61$
Asie	$\frac{5225 \times 20,1}{100} = 1050,225$	$\frac{5410 \times 24,7}{100} = 1336,27$
Moyen Orient	$\frac{5225 \times 2,5}{100} = 130,625$	$\frac{5410 \times 2,7}{100} = 146,07$
Europe Occidentale	$\frac{5225 \times 43,6}{100} = 2278,1$	$\frac{5410 \times 44,7}{100} = 2418,27$
Pays en transition	$\frac{5225 \times 3,8}{100} = 198,55$	$\frac{5410 \times 3,4}{100} = 183,94$

2. Diagramme semi-circulaires et commentaire

Formule :

$$\frac{Part() \times 180^\circ}{100}$$

Régions	Importations	Exportations
Amérique du Nord	38,34°	30,78°
Amérique Latine	11,34°	09,54°
Afrique	04,32°	03,78°
Asie	36,18°	44,46°
Moyen Orient	04,5°	04,86°
Europe Occidentale	78,48°	80,46°

Pays en transition	06,84°	06,12°
--------------------	--------	--------

- Construction des diagrammes semi-circulaires

Diagramme semi-circulaire des importations des différentes régions du Monde

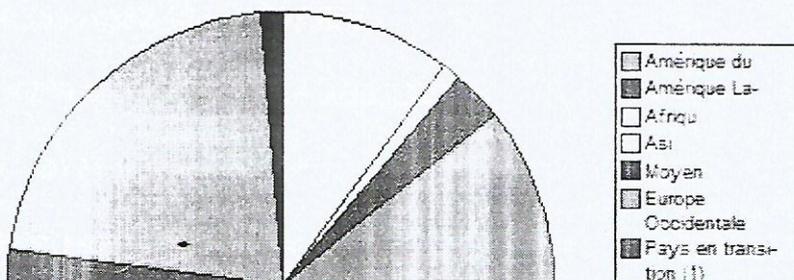
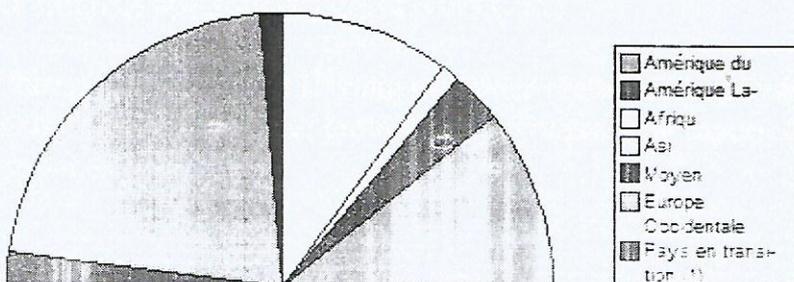


Diagramme semi-circulaire des importations des différentes régions du Monde



- Commentaire des diagrammes

3 régions dominent le commerce mondial : Europe Occidentale (43,6%), Amérique du Nord (21,3%) et Asie (20,1%) et respectivement pour les exportations 44,7%, 17,1% et 24,7%. Pays industrialisés et NPI d'où un grand besoin de matières premières, biens d'équipement et débouchés.

Cependant, seule l'Asie connaît une balance commerciale excédentaire.

3. Part de chaque pays de la Triade en %

Pays	Importations	Exportations
USA	73,80%	67,28%
UE	90,07%	83,42%
Japon	31,07	%2,01%

Les pays de la Triade ont chacun le plus gros volume d'échanges dans leur espace économique. En dehors du Japon qui fait – de 45% des échanges. les autres assurent plus de 66% des échanges : poids hégémonique.

Mais, seul le Japon connaît un excédent commercial. Même s'il subit durement la concurrence des NPI et des « Tigres »

Ils constituent dans leur espace économique respectif, le principal partenaire commercial.

4. Le solde Commercial (milliards de \$)

USA $944,353 - 682,497 = -261,856$

ALENA $1279,526 - 1014,324 = -265,202$

UE $2359 - 2171 = -188$

EUROPE $2618,85 - 2602,21 = -16,64$

JAPON $281 - 388 = +107$

ASIE PACIFIQUE $904,310 - 923,514 = +19,204$

L'UE et l'Europe se situent au 1^{er} rang en valeur réelle des Importations et des Exportations suivis des Etats-Unis et de l'ALENA et enfin l'Asie Pacifique et le Japon. Rien d'étonnant si l'on sait que ces trois espaces

Introduction

Depuis 1957, l'Europe de l'Ouest s'est engagée dans une dynamique d'intégration par le traité de Rome qui crée la Communauté Economique Européenne (CEE). Aujourd'hui, cette dynamique se poursuit et s'accélère notamment au niveau politique et socio-économique, et s'oriente vers d'autres pays. Le commentaire de documents s'inscrit dans cette problématique et s'articule autour de trois documents :

- Un fond de carte de l'Europe
- Un document 2 qui présente la situation démographique de l'union en 1998 et qui est extrait de l'Atlaséco 2000
- Un document 3, tiré de C.C.E/ International, n° 480-février 2000, donne les indicateurs socio-économiques de l'Union en 1998

Après avoir placé les 15 pays de l'Union sur la carte et mentionné leur date d'adhésion, il s'agira d'analyser ensuite leurs principales caractéristiques démographiques, leurs disparités de développement et les conséquences qui en découlent pour les perspectives de l'élargissement.

I/ Voir carte

Dates d'adhésion des différents pays membres

1957 : Allemagne – France – Italie – Luxembourg – Belgique – Pays-Bas 1973 : Royaume Uni – Irlande – Danemark 1981 : Grèce 1986 : Espagne – Portugal 1995 : Finlande – Suède – Autriche

II/

Avec près de 400 millions (374,4 exactement), l'Union rassemble une masse significative d'habitants sur un espace assez étroit. Ainsi avec des chiffres qui dépassent souvent les 100H/Km², l'espace de l'Union est densément peuplé et fait partie des espaces les plus humanisés de la planète. Cette forte emprise de l'homme sur cet espace varie cependant d'un pays à un autre et le tableau du document 2 laisse apparaître des géants qui écrasent de leur poids démographique l'ensemble : Allemagne : 82 millions d'habitants, France, Royaume Uni : 59 millions d'habitants chacune, Italie : 57 millions d'habitants, Espagne : 39 millions d'habitants. Six pays ont moins de 10 millions d'habitants et si on y ajoute la Belgique (10 millions), la Grèce (11 millions) et les Pays-Bas (16 millions), ils sont 9 pays sur 15 qui ne rassemblent que 78 millions d'habitants soit moins du 1/4 de la population totale. La seconde information de taille de ce document 2, c'est l'évolution désormais très lente de la population dans le temps avec des taux d'accroissement naturel qui ne sont pas loin de zéro (13 pays sur 15 ont des chiffres à ce niveau en deçà de l'unité) ; les taux de fécondité nous indiquent même que le renouvellement des générations n'est plus assuré sur cette espace à l'exception de l'Irlande et de la Finlande qui dépassent le chiffre de 1,8 enfant par femme en âge de procréer. L'avenir socio-économique de l'Union s'en ressent avec un vieillissement démographique très prononcé qui risque de ralentir le dynamisme économique (perte de main d'œuvre), d'alourdir les dépenses sociales (problèmes de la prise en charge des retraités) et de reposer l'alternative de l'immigration avec son corollaire de problèmes. Tous ces problèmes ont des tonalités différentes car l'Union présente des disparités de développement que ressorte le document 3.

III/Pays avec des indicateurs socio-économiques très proches

Indicateurs très bons	Indicateurs moyens	Indicateurs moins bons
Allemagne	Irlande	Espagne
France	Finlande	Portugal
Royaume Uni	Autriche	Grèce
Italie		
Luxembourg		
Danemark		
Suède		
Pays-Bas		
Belgique		

En combinant les différents indicateurs socio-économiques, on peut établir une hiérarchie dominée par les pays du Nord-Ouest et les pays scandinaves (Royaume Uni, Allemagne, France, Danemark,

Suède...) : les pays méditerranéens (Espagne, Portugal, Grèce...) à l'exception de l'Italie présentent des indicateurs moins bons. Ces disparités peuvent s'expliquer par des raisons historiques, économiques parfois démographiques.

Ainsi pendant longtemps « l'Europe de la vapeur » a été opposée à « celle du cheval » et au vue du PIB, les plus grandes quantités de richesses au niveau de l'Union sont produites par les pays qui ont été les berceaux de la Révolution Industrielle des XVIII et XIX^e siècle (Royaume Uni, Allemagne, France...). Leur masse démographique importante altère un peu leur PIB/ habitant et dans cette hiérarchie de petits pays, dans cette aire comme le Luxembourg ou le Danemark occupent les premières places. Selon l'IDH qui est devenu un critère de premier plan dans la hiérarchisation du développement, on peut noter la bonne tenue des pays qui n'ont pas de grandes populations qui gravitent autour du berceau de la Révolution Industrielle et qui ont des politiques sociales très élaborées à l'image des pays scandinaves. Toutes ces disparités posent aujourd'hui des défis politiques et économiques à l'intégration européenne.

IV/

Les perspectives de l'Union se déclinent en élargissement et de ce point de vue, un « Big Bang » est prévu en 2004 avec l'entrée prévue de dix nouveaux pays. Cet élargissement vers l'Europe Centrale et l'Europe Orientale après la chute du mur de Berlin (Pologne, Hongrie, République Tchèque ...) mais aussi vers l'Europe Méditerranéenne (Chypre, Malte) va reposer avec acuité le double défi des problèmes politiques et économiques. En effet les disparités de développement à la fois nationale et sous- régionale vont s'accroître entre pays très industrialisés comme l'Allemagne ou le Royaume Uni et les pays moins industrialisés comme la Hongrie ou la Slovaquie, entre pays riches comme le Luxembourg ou le Danemark et pays moins riches comme Chypre ou la Slovaquie. Ainsi sur le plan économique le triangle Londres – Milan – Hambourg, très développé risque de s'opposer pendant longtemps peut être au reste du continent. Les critères de convergence, l'unité monétaire. La Politique Agricole Commune (PAC) sont également des défis majeurs à relever. Politiquement, l'Union reste à faire et le débat entre « Fédéralistes » et « Unionistes » demeure entier. Quelle place demain pour le Parlement ? Sûrement plus significative et là le poids démographique va trancher au risque de relancer le débat avec « Grands » et « Petits ». les questions d'immigrations, la présidence de l'Union et ses prérogatives et la future sont autant de questions que l'élargissement risque de rendre plus aigu.

Conclusion

Ces différents documents d'un fond de carte et de différents tableaux statistiques nous ont permis de faire la situation de l'Union Européenne en 1998 et d'analyser le dynamique politique et socio-économique en cours. De grandes disparités s'inscrivent encore dans l'espace au vu de ces différents documents qui ne nous donnent pas cependant les taux de croissance économique des différentes entités nationales ou sous régionales. Cela aurait permis d'apprécier le rythme de résorption de ces disparités qui risquent de se creuser avec l'élargissement en vue. Ainsi les clivages entre « Grands » et « Petits » ne vont-ils pas s'accroître ?

HISTOIRE épreuves

2003 : dissertation

Pourquoi peut-on dire que les missionnaires et explorateurs ont été selon, leurs actions et le moment, des acteurs indirects et / ou directs de la conquête coloniale en Afrique. Justifiez votre réponse à partir d'exemples précis.

Les missions et explorations sont des méthodes de l'impérialisme. En effet elles ont plus ou moins facilité la conquête coloniale en Afrique.

I Rôle des missionnaires

- Missions catholiques et protestantes étaient en compétition
- Les missionnaires étaient en contact direct avec les populations locales
- Ils traduisaient les langues locales, éduquaient et soignaient les populations avec lesquelles ils vivaient
- Ils partageaient aussi leur repas et donc les habituaient à la présence de l'homme blanc
- Ainsi ils peuvent être considérés comme des acteurs indirects de la conquête coloniale

II Les explorateurs

- ils ont identifié les cours d'eau et leur source
- inventorié les potentialités humaines (armée, population), économiques (ressources naturelles, marchés, routes commerciales...)
- signé des « traités de protectorat » avec les autorités locales auxquelles ils ont offert beaucoup de cadeaux

- se déplaçaient même parfois avec une véritable escorte armée (Stanley)
- ils sont ainsi des acteurs pratiquement directs de la conquête coloniale

Les actions des missionnaires et des explorateurs ont été déterminantes dans la conquête coloniale. En effet ils ont préparé le terrain et balisé les chemins pour les armées coloniales.

2003 : commentaire

Commentaire de texte

Lat Dior et Ahmadou Cheikhou ne pouvaient s'allier à long terme car l'ennemi de la puissance maraboutique est l'aristocrate Ceedo. Au cas où ces deux forces triompheraient ensemble des armées coloniales, l'une d'entre elle finirait par anéantir l'autre. Lat Dior a compris très tôt que cette alliance signifierait sa perte future car le mouvement islamique était irrésistible au niveau des populations lassées de subir les exactions des pillards Ceedo, lesquels fondaient la survie de leur prééminence sur les pillages.

Dossier pédagogique : sur *Lat Dior* par M. BASSEL 1994 p.19

Questions

1. Indiquer les formes de résistance qui apparaissent dans ce texte.
2. En connaissez-vous d'autres ? Lesquelles ?
3. Donnez les raisons de l'échec de la résistance en général.

1) Les deux formes de résistances sont

- la résistance culturelle symbolisée par l'Islam • la résistance armée symbolisée par Lat Dior

2) Les deux autres formes de résistance sont :

- la résistance passive • la résistance spontanée

3) Les raisons sont doubles

- faiblesse des équipements
 - mal chaussés, mal vêtus, peu de cavaliers,
 - fusil de traite, armes blanches
- oppositions fratricides et ethniques
 - Béhanzin contre son frère Gouthili
 - Lat Dior contre Madiodio

- Toucouleur contre Soninké au Sénégal Oriental

- Ahmadou contre ses frères à Ségou

2005 : dissertation

Analysez le rôle des partis politiques et des syndicats dans le processus de décolonisation du Sénégal

INTRODUCTION

La décolonisation du Sénégal s'est faite pour l'essentiel dans la non violence. Le processus a été mené par de grands partis politiques mais aussi par un dynamique mouvement syndical.

I / Rôles des partis politiques

- Pour le P.R.A réuni le 31 mai 1958 à Rufisque une seule alternative s'offre :
- ou la coopération dans l'égalité absolue et la réciprocité des avantages qu'implique la revendication de l'autonomie • ou l'indépendance des territoires et pays d'Outre-mer librement associés par la signature de conventions entre le gouvernement de France et les exécutifs des territoires ou groupe de territoires fédérés responsable durant des assemblées démocratiquement élues.
- cela se résume par « l'autonomie interne immédiate dans le cadre d'une fédération républicaine contractée dans l'égalité absolue de ses membres et dans la reconnaissance du droit à l'indépendance de chacun d'entre eux ».
- mais il s'agit surtout d'une « indépendance association » et non d'une « indépendance session » comme le soutiennent aussi Mamadou Dia et Senghor.
- La décolonisation s'accélère grâce à l'action militante de l'U.P.S (fusion entre B.P.S et P.S.A.S). mais le parti éclate lors du référendum de 1958 car certains membres étaient partisans du « NON ». Le « OUI » l'emporte avec 97,6 des voix contre 2,4 pour le « NON » (défendu par le P.A.I et le P.R.A)

II/ Rôle des syndicats

- Dès le 22 mai 1958, les partis politiques, les syndicats (UGTAN, CATC, CASL-FO) et d'autres groupements de jeunes, de femmes et d'intellectuels avaient constitué un comité de défense des libertés démocratiques
- L'accueil de De Gaulle le 26 août 1958 à Dakar était hostile. Tout le long de la route de l'aéroport à la ville, puis le soir sur la Protêt (actuelle place de l'indépendance) où les discours devaient être prononcés, des jeunes, des membres du PAI et des syndicalistes de l'UGTAN, criaient des slogans, lançaient des tracts, brandissaient des pancartes contre la communauté française et en faveur de l'indépendance immédiate.
- Mais si certains dirigeants de l'UGTAN étaient pour un « oui » conditionné (reconnaissance du droit à l'indépendance) d'autres étaient pour un « oui » sans conditions

- Les 9 et 10 octobre 1958 à Conakry, en Guinée, l'UGTAN (apolitique) rejette le corporatisme dans lequel veut l'enfermer le colonialisme, salue l'indépendance de la Guinée et décide de mobiliser les travailleurs pour l'indépendance.

CONCLUSION

Ainsi la décolonisation du Sénégal a été un long combat pacifique animé par les partis politiques et l'agitation syndicaliste. Cependant malgré les tentatives de regroupement, comme la Fédération du Mali, les fédéralistes n'ont pu éviter la balkanisation de l'A.O.F.

2006 : dissertation

Introduction

La crise des années 30 est avec les deux guerres mondiales l'un des événements qui ont le plus marqué la conscience collective. Ces 3 événements sont d'ailleurs très liés en particulier la crise économique des années 30 et la 2^e guerre mondiale ; tant sur le plan économique qu'au plan politique.

I. Au plan économique

Pour sortir de la crise, la plupart des pays dévaluent leur monnaie et engagent de grands travaux

- les « dévaluations compétitives » conduisirent à des rétorsions protectionnistes de la part des pays victimes (ceux qui perdent des parts de marchés), ce qui contribue à restreindre les échanges internationaux. Ainsi le passage au change flexible de l'Angleterre et d'autres pays conduit à un renforcement des tensions politiques en Europe. • Pour mettre fin au chômage (50 millions de chômeurs dans le monde), les états (surtout les USA) ouvrent des usines d'armement (armes qu'il faudra utiliser nécessairement). Ainsi après 1935, les états comme l'Allemagne, le Japon, l'Espagne... développent leur arsenal.

II. Au plan politique

La crise des pays capitalistes favorise la propagande communiste et les gouvernements autoritaires. Ainsi des régimes ultra-nationalistes s'installent en Italie, en Allemagne, en Pologne, au Japon, en Espagne... Ils mettent fin aux initiatives de paix par une série d'agressions contre les démocraties. D'ailleurs, c'est l'agression hitlérienne contre la Pologne le 1^{er} septembre qui a déclenché la 2^e guerre mondiale

Conclusion

La seconde guerre mondiale a été la première conséquence de la crise des années trente. En effet sans la crise, Hitler ne serait jamais arrivé au pouvoir

2006 : commentaire

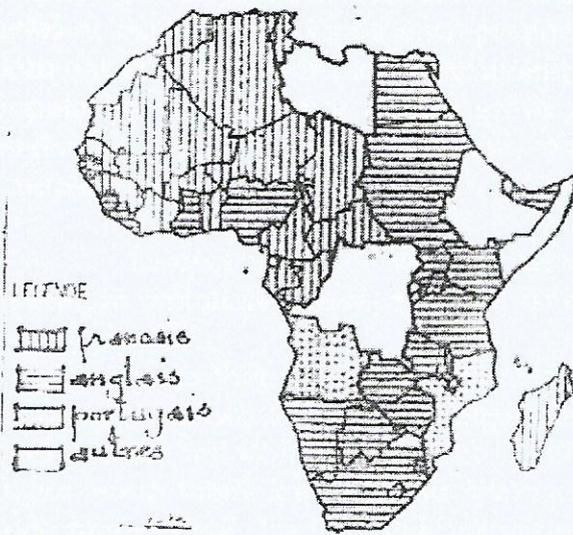
Introduction

La décolonisation est l'émancipation des territoires sous domination coloniale (colonies et protectorats), des puissances impérialistes européennes, principalement en Afrique et en Asie.

La décolonisation est obtenue grâce aux diverses manifestations en sa faveur dans les pays occidentaux même. Mais elle est peut être surtout due à la prise de conscience des peuples colonisés en particulier à la fin de la seconde guerre mondiale.

La décolonisation est tantôt violente, tantôt pacifique aussi bien en Afrique qu'en Asie.

1-



2- Les deux seuls pays qui ont échappé à la colonisation sont :

- L'Éthiopie, sauvée par son relief montagneux et sa cohésion religieuse (christianisme monophysite)
- Le Libéria, zone de repeuplement d'esclaves rapatriés des Etats-Unis

3-

a) Pour les pays dont l'indépendance s'est faite pacifiquement, nous pouvons citer l'Inde et le Gold-Coast

b) Et pour la décolonisation violente, il y a, entre autres, l'Algérie et Vietnam

4- Pour caractériser ces deux formes de décolonisation, nous dirons d'abord que :

- La forme pacifique est une décolonisation plus ou moins négociée. On parle d'indépendance octroyée. Il n'y a pas de guerre de libération, même s'il y a parfois des tensions et des heurts.

- Ainsi en Inde sous la pression des manifestations pacifistes populaires dirigées par « Le congrès parti hindouiste et la ligne musulmane », Londres accepte de faire des concessions et propose de transformer l'Inde en Dominion. Solution que rejettent tous les Indiens, même si au « quittez l'Inde » du Congrès, la ligne oppose le « divisez et partez ». En 1945, les Britanniques sont résignés à l'indépendance. Sous l'instigation du « Mahatma Gandhi, tout le pays adopte une politique non violente (refus de coopérer, boycott des produits anglais...) pour réclamer l'indépendance. Ainsi, débordé par les agitations à travers tout son empire, le Royaume-Uni se résigne à la leur accorder en 1947. Cependant, il prit soin de diviser le pays en deux : un état hindouiste (l'Inde) et un état musulman (le Pakistan) dont les deux entités encadrent l'Inde.
- En Gold-Coast, les anglais favorisent l'émergence d'une élite indigène par l'« indirect rule », ainsi Londres confie l'exercice de l'autorité aux mains des chefs traditionnels. Mais après la seconde guerre mondiale, les cadres nationaux dirigés par les docteurs Nkrumah et Danquah, prenant exemple sur l'Inde entreprennent une campagne de boycott des produits anglais et obtiennent l'autonomie (self government) dès 1948. par la suite Nkrumah dirigea des meetings populaires, des marches et une grève générale en 1950. ces manifestations obligeront les anglais à organiser des élections en 1951 gagnées par Nkrumah qui obtient ainsi l'indépendance.
- La décolonisation violente est une indépendance arrachée après de dures guerres de libération nationale. L'indépendance est donc obtenue au prix du sang du peuple dominé.
- La guerre du Vietnam qui a opposé la France au peuple du Vietnam a duré de 1946 à 1954. Alors que les sectes politico-religieuses (Caodaïsme) pactisent avec les japonais, le Parti Communiste indochinois, fondé en 1930, a pris l'initiative de créer en Mai 1941, le vietminh (ligne pour l'indépendance du Vietnam) pour chasser les japonais et les français. Le 2 septembre 1945 Ho-Chi-Minh proclame l'indépendance à Hanoï, après une insurrection générale. Mais celle-ci ne sera effective qu'après la débâcle française de la plaine de Dieu Bien Phu en 1954. En effet la France finit par reconnaître l'indépendance de ses territoires indochinois (Laos, Cambodge, Vietnam).
- Les algériens, profitant de l'échec des français en Indochine, réclament l'indépendance sous la direction du FLN (Front de Libération National) dirigé par Ferhat Abbas et Messali Hadj. Mais étant une colonie de peuplement de surcroît proche de la métropole, les français refusent : c'est la guerre dès 1954, caractérisé par des attentats du FLN et des représailles terriblement disproportionnées des français. Le Général de Gaulle, d'abord pour l'Algérie française, acceptera finalement l'indépendance confirmée par les accords d'Evian en 1962.

Conclusion

Ces exemples (décolonisation violente de la France et décolonisation pacifique dans l'empire britannique) ne signifient pas qu'il en est ainsi pour toutes les colonies françaises et anglaises. En effet, la France a connu des décolonisations pacifiques (Maroc en 1956, Sénégal en 1960...) et l'Angleterre des décolonisations violentes (Kenya vers 1950...). Après les indépendances, le Tiers Monde, regroupant pratiquement toutes les anciennes possessions européennes, fera son émergence en tant que troisième voie de développement économique et social.

2004 : dissertation

Importance et conséquences des règles qui ont présidé au partage de l'Afrique en 1884 – 1885

INTRODUCTION

Le congrès de Berlin s'est tenu du 15 novembre 1884 au 23 février 1885 pour définir les modalités de partage de l'Afrique entre les puissances européennes et éviter leur affrontement direct.

Les règles du partage ont été très importantes et caractérisent la bonne entente des puissances européennes rivales.

Mais les conséquences ont été catastrophiques pour le continent africain.

I / IMPORTANCE

- D'abord l'objectif de la conférence était de régler les conditions de développement du commerce et de la civilisation dans certaines régions d'Afrique
- A l'issue de discussions six textes ont été adoptés
- Ainsi le bassin conventionnel du Congo est une zone de libre échange pour toutes les puissances
- Le Congo est reconnu Etat indépendant, propriété du roi Léopold II de Belgique
- Le Portugal conserve l'enclave de Cabinda
- L'annexion d'un territoire côtier par une puissance, lui donne le droit d'occuper l'hinterland jusqu'à la rencontre d'un obstacle naturel ou d'une autre puissance

II / CONSEQUENCES

- En 1880 à peine le dixième de l'Afrique était aux mains des européens et en 20 ans tout le reste est pris
- La ruée impérialiste sur l'Afrique a entraîné la liquidation de la résistance africaine parfois par des massacres
- L'impérialisme a entraîné des déplacements de populations, des destructions des sociétés et des états africains
- Parfois de sérieuses rivalités entre puissances impérialistes (ex : affaire de Fachoda en 1898)
- Les puissances européennes se sont partagées l'Afrique sans tenir compte des besoins des peuples autochtones et des réalités naturelles. Les frontières artificielles et arbitraires que les européens ont tracées et imposées continuent par diviser jusqu'alors des groupes ethniques. Elles sont également la source des différends qui opposent aujourd'hui des pays frontaliers

CONCLUSION

Ainsi avec la conférence de Berlin, les européens bien rivaux ont pu s'entendre pour occuper l'Afrique. Ils ont fini par diviser les africains pour mieux les affaiblir et occuper facilement le continent.

2002 : commentaire

Dissertation

« Dans le même temps, on décide d'utiliser les ressources de l'Afrique pour ravitailler la France en guerre. Les colonies ne doivent plus fournir seulement des hommes, mais aussi des vivres. Dans la dernière phase du conflit, Blaise DIAGNE... se fait l'écho de la France. Il fait enrôler des soldats supplémentaires. Le bilan de la guerre, est évidemment très dur pour les africains jetés dans un conflit auquel ils n'attendent rien. »

Chroniques, journal de l'Afrique, n°3

- 1) Donner un titre au texte (01point)
- 2) Dégager les trois idées principales du texte (06 points)
- 3) a) Dire qui est Blaise Diagne (02 points)
b) Quel rôle a-t-il joué dans le conflit ? (02 points)
- 4) Expliquer en quelques lignes chacune des trois idées dégagées (5 lignes maximum par idée) (9 points)
 1. L'effort de guerre
 2. l'effort de guerre en nature
 - l'effort de guerre en homme
 - 3.
 - a) Blaise est né en 1872 à Gorée – Fonctionnaire des douanes – Premier député noir à l'Assemblée Nationale Française en 1914
 - b) Commissaire en recrutement, il a fait voter une loi (la loi Blaise Diagne 1916) accordant la citoyenneté aux ressortissants des 4 communes. Cela facilitera le recrutement des soldats
4.
 - l'Afrique a participé à l'effort de guerre en mobilisant ses ressources naturelles (bois, minerais, mil...) et financiers (300.000.000 de F) • ressources humaines aussi avec le recrutement de soldats dans tout le continent : ils étaient 20 .000 en 1918. • Bilan triste pour les africains : balkanisation de l'Afrique mort ou invalidité d'un grand nombre de soldats parce que toujours en première ligne, pillage des ressources du continent.

SUJET : COMMENTAIRE DE TEXTE

Il y a peu de temps encore le feu des passions suscitées par la « guerre froide » était si grand qu'une simple étincelle aurait pu provoquer une conflagration mondiale. La politique étrangère de certaines puissances occidentales était basée sur des calculs nettement agressifs, sur une politique des « positions de force » (...)

Actuellement, une évaluation plus sobre de la situation, une compréhension plus raisonnable de l'équilibre des forces sur la scène internationale se manifeste de plus en plus en Occident. Et une telle compréhension des choses conduites inévitablement à la conclusion que les plans prévoyant l'emploi de la force contre le monde socialiste devraient être relégués dans les archives.

La vie elle-même exige que les pays des systèmes sociaux différents doivent apprendre à vivre ensemble sur notre planète, à coexister pacifiquement (...)

Le principe même de coexistence pacifique entre Etats aux systèmes sociaux différents implique des éléments de concessions mutuelles, la prise en considération des intérêts réciproques car on ne saurait, autrement, édifier des relations normales entre Etats. Quant aux questions idéologiques, nous nous en sommes tenus et nous nous en tiendrons, inébranlables tel un roc, aux principes du marxisme - léninisme. Les problèmes idéologiques ne peuvent être réglés par la force et on ne peut imposer à un Etat l'idéologie qui règne dans un autre Etat.

Aucun homme sensé n'a jamais admis que les litiges d'ordre idéologique ou les questions relatives au régime social d'un tel ou tel autre pays doivent être réglés par la guerre.

Les capitalistes n'approuvent pas le système socialiste ; notre idéologie ; nos conceptions leur sont étrangères. Dans une égale mesure, nous citoyens d'Etats socialistes, nous n'approuvons pas le régime capitaliste et l'idéologie bourgeoise. Il nous faut vivre en paix et régler les problèmes internationaux, qui se présentent par des moyens pacifiques seulement.

De là découle la nécessité de faire des concessions mutuelles, de compromis et, même des aménagements de part et d'autre dans le domaine des relations entre Etats, dans le règlement des problèmes d'ordre pratique venus à maturité dans l'intérêt de la sauvegarde et de la consolidation de la paix (...)

KHROUTCHEV, Rapport à la session du Soviet Suprême du 31 Octobre 1959

La décolonisation au Sénégal : de la loi cadre à la Communauté franco-africaine : contexte, réactions africaines, résultats

Histoire corrigés

(Introduction)

Khrouchtchev du Soviet Suprême du 31 octobre 1959. L'auteur de son prénom Mikita Sergueievitch est né en 1894 d'une famille paysanne. Il adhère au PCUS (Parti Communiste de

l'Union Soviétique) en 1918 et connaît une ascension politique rapide grâce à Staline. Ancien ouvrier, il devient en 1934, membre du Comité Central et au lendemain de Seconde Guerre Mondiale il est l'un des principaux dirigeants de l'URSS. A la mort de Staline, il évince ses principaux rivaux et devient en 1955, Premier Soviétique du Parti. L'année suivante, il fait sensation au XX^e Congrès du PCUS en dénonçant les crimes du Stalinisme et en proposant la coexistence pacifique au bloc occidental. Celui que l'on surnommait « Mister K » tombe en disgrâce en 1964 et meurt en 1971.

Les événements évoqués dans ce texte se situent au lendemain de la seconde guerre mondiale, précisément durant la phase de détente de la guerre froide qui a opposé le bloc soviétique au bloc américain. En effet au lendemain de la mort de Staline en mars 1953 et su départ de Truman du pouvoir aux Etats-Unis, les crises aigues de la Guerre Froide se dissipent.

Leurs successeurs Eisenhower et Khrouchtchev conscients du danger d'une troisième Guerre Mondiale inaugurent une nouvelle ère de paix que le président soviétique désigne sous le nom officiel de coexistence pacifique. Le contexte spécifique du texte se situe même au lendemain d'un voyage historique qu'il effectue aux Etats-Unis en Septembre 1959, visite durant laquelle avec son homologue américain, ils précisent les contours de la coexistence pacifique. Après avoir évoqué les risques d'une conflagration mondiale du fait de puissances occidentales, Khrouchtchev parle de l'équilibre des forces qui s'est rétabli au profit du camp socialiste et insiste sur la nécessité d'une coexistence pacifique au bénéfice des deux camps.

Le texte pourrait être divisé en 3 parties :

1. Le rétablissement de l'équilibre des forces au profit du camp socialiste (L1 – L9)
2. L'impératif d'une coexistence pacifique ... (L10 – L19)
3. au bénéfice des deux camps et de l'humanité (L20 à la fin)

(Commentaire proprement dit)

Le rétablissement de l'équilibre des forces au profit du camp socialiste (L1 – L9)

(L1 – L2) : rappeler les péripéties de certaines crises aigues de la Guerre Froide : la crise de Berlin, la Guerre de Corée en 1960, la Crise de Suez en 1956

(L5 – L7) : rappeler que l'URSS se porte bien militairement en 1959. En effet en 1949, elle concrétise sa bombe atomique ; en 1957, elle procède à une série d'explosions nucléaires et thermonucléaires et surtout inaugure la conquête de l'espace en lançant la première fusée de l'histoire. La guerre des fusées est engagée les américains réagissent en installant en Europe des rampes de lancement d'engin intermédiaires en Italie, en Grande Bretagne, en Grèce et en Turquie. Cet équilibre de la terreur impose la nécessité d'une coexistence pacifique.

L'impératif d'une coexistence pacifique (L10 – L19)

(L12 – L14) : rappeler tous les actes posés par Khrouchtchev depuis son accession au pouvoir, allant dans le sens des concessions : la paix avec l'Autriche en 1955, sa réconciliation avec Tito, la dénonciation de la terreur stalinienne en 1956, la dissolution du Kominform la même année et son voyage historique aux Etats-Unis 1959. Nuancer : par la répression sévère du soulèvement de Berlin

dés son accession au pouvoir en 1953, la crise polonaise et l'insurrection de Budapest en 1956 (qui illustrent aussi les lignes 15-16). Malgré tout Khrouchtchev estime que la coexistence pacifique est un bénéfice de tout le monde et que les deux systèmes existaient en respectant leurs différences mutuelles.

La paix au bénéfice de tout le monde (L22 – 23- 24 - 25)

Evoquer : la 2^e crise de Berlin, insister sur l'ultimatum envoyé par les soviétiques aux occidentaux sur le statut de Berlin comme contre exemple.

(Conclusion)

Texte relativement long (27 lignes), assez cohérent néanmoins malgré les parties tronquées.

Grand intérêt historique car émanant d'un homme témoin des faits qu'il évoque et même protagoniste des événements au plus haut niveau. Seulement le parti pris semble flagrant et par moment la subjectivité transparaît assez nettement.

La portée historique est grande car malgré quelques crises graves qui ont émaillé la période qui a suivi ces événements, cet appel de Khrouchtchev à la coexistence pacifique a ouvert une longue période de détente et a pu désamorcer peut être une guerre nucléaire

Introduction

Après la 2^e Guerre Mondiale, le mouvement d'émancipation s'accélère en Afrique Noire. Il se fait dans l'ensemble, dans la non violence. Les mouvements nationalistes ont choisi la décolonisation passive. C'est le cas au Sénégal sous la conduite de grandes figures comme Lamine Guèye, Léopold S. Senghor, Mamadou Dia...

Développement

1. La loi – cadre ou l'autonomie (1956-1957)

A partir de 1956, le processus de décolonisation s'accélère. En plus des facteurs politiques internes comme le grand succès aux élections législatives de 1956 des partis africains comme le BDS et le RDA, la démarcation des syndicats africains de ceux de la métropole ; sur le plan international, la situation était très favorable : les guerres de libérations d'Indochine (bataille de Dien Bien Phu de 1953-1954) et d'Algérie, l'indépendance du Maroc et de la Tunisie se conjuguent avec les effets de la conférence de Bandoeng de 1955 pour encourager les africains dans leur lutte contre le système colonial. Pour ne être pris de cours par les événements le Ministre de la France d'Outre-Mer (FOM) Gaston Defferre décide d'agir. Il élabore avec le Ministre délégué Houphouët Boigny, la loi cadre qui sera votée le 23 juin 1956. Etape décisive dans la voie de l'indépendance, la loi cadre instaure le suffrage universel et donne à chaque territoire une assemblée territoriale qui vote les lois exécutoires sur des questions strictement locales ; un conseil de gouvernement émanant de l'assemblée territoriale chargé de conduire les affaires du pays. On assiste à une évolution de fait vers le « self government » anglais c'est-à-dire l'autonomie. Pour les leaders africains c'est un pas décisif vers l'indépendance. Cependant tous n'étaient pas enthousiastes car si certains comme Houphouët Boigny sont favorables au renforcement de l'autonomie de chaque pays car la Côte D'Ivoire refuse d'être la « vache de lait de Dakar », d'autres comme Léopold Sedar Senghor,

opposé à la balkanisation estimaient à juste raison, le renforcement des fédérations comme l'AOF et l'AEF pour en faire deux Etats. C'est ainsi qu'au Sénégal c'est le BPS (né de la fusion du BDS de Senghor avec l'UDS de Thierno Ba et le MAC d'Assane Seck), vainqueur des élections de Mars 1957 contre le PSAS de Lamine Guèye, qui constitue l'ossature du premier conseil. Celui-ci a pour président le gouverneur de l'AOF et pour vice-président Mamadou Dia. Pour lutter contre la balkanisation de l'AOF, conséquence de l'application de la loi-cadre, Senghor fonde la Convention Africaine (C.A) et Lamine Guèye, le Mouvement Socialiste (MSA) au moment où à Thiès se crée le premier parti Communiste Sénégalais du pharmacien Mahjmout Diop.

2. Le référendum de 1958 et la Communauté

- Le processus de décolonisation allait connaître une accélération grâce à l'action militante de l'UPS (né de la fusion du BPS et du PSAS), des syndicalistes de l'UGTAN sous la direction de Sékou Touré, des étudiants mais aussi à la nouvelle politique coloniale de Charles De Gaulle revenir au pouvoir à la suite des événements d'Alger du 13 Mai 1958 et décidé de « dégager la France des astreintes...que lui imposait son empire ».

- Il se préoccupe immédiatement de faire rédiger une nouvelle constitution exempte si possible des erreurs de la précédente. Il conçoit les rapports entre la France et ses territoires comme une association simple pouvant déboucher sur l'indépendance. Le comité interministériel composé de Michel Debré, Guy Molet et Houphouët Boigny chargé de rédiger l'avant projet veut imposer un fédéralisme limité. Mais le comité constitutionnel consultatif composé de Léopold Senghor, Lamine Guèye et du Malgache Tsiranana rejette cet avant projet et adopte le terme de communauté. Au dernier moment, De Gaulle lance le dilemme : acceptation d'une Communauté sous le mode fédéral en votant OUI au référendum ou sécession en votant NON. Il entreprend un long pèlerinage africain pour convaincre les électeurs de la nécessité de voter OUI. Il est partout bien accueilli sauf en Conakry et à Dakar où le 26 Août 1958 devant les porteurs de Pancartes il déclare « Nous ne contrainsons personne, nous demandons qu'on nous dise oui ou qu'on nous dise non, nous en tirerons les conséquences »

- La Nouvelle Constitution de 1958 crée alors une Communauté entre la France et les territoires autonomes d'Afrique. Soumise au référendum en Septembre 1958, elle entraîne au Sénégal l'éclatement de l'UPS entre les partisans du NON c'est-à-dire les indépendantistes comme Abdoulaye LY, Assane Seck, Amadou Mactar Mbow fondent la section Sénégalaise du Parti Africain du Regroupement (PRA) et les partisans du OUI (Senghor, Mamadou Dia)

- Le 28 Septembre 1958 le Cui l'emporte avec 97,6% des voix contre 2,4% des voix pour le NON (PRA, PAI). Le Sénégal entre dans la Communauté. Celle-ci a pour président, le chef de la république française et son conseil exécutif comprend les chefs de gouvernements des Etats et les Ministres français chargés des affaires communes (politique étrangère, défense, monnaie, l'économie et les finances) ; le Sénat a un rôle consultatif et comprend 186 français et 98 délégués des Etats.

- Mamadou Dia devient le Premier Ministre de la République du Sénégal instituée le 25 Novembre 1958. Mais cette constitution qui est le dernier sursaut de la politique d'assimilation maintient la prépondérance Métropole. Très vite elle va évoluer et son article 78 pourvoyait d'ailleurs la transformation totale du statut.

3. L'éclatement de la fédération du Mali et l'Indépendance (1959-1960)

Plusieurs facteurs sont favorables à l'évolution de la communauté

- Un vaste courant idéologique soulève les peuples africains contre tout ce qu'ils appellent le colonialisme. La Guinée indépendante ne s'est pas effondrée ; mais siège même à l'ONU.
- Les effets de la conférence d'Accval de 1958 et du problème algérien. Mais les leaders africains sont divisés sur le concept de la Communauté. Certains comme Houphouët Boigny veulent un renforcement des liens avec la France ; d'autres comme Senghor et Modibo Keïta veulent créer une fédération Ouest africaine, une sorte de Commonwealth à la française.
- C'est ainsi qu'en Janvier 1959, le Sénégal et le Soudan créent la fédération du Mali dont Dakar devient la capitale. Modibo Keïta est le président, Mamadou Dia le vice-président et Senghor le président de l'assemblée fédérale. En décembre 1959, le Mali demande l'indépendance conformément à l'article 81 de la constitution de 1958 et l'obtient. Le 4 Avril 1960 sont signés les accords de transfert du pouvoir à la fédération du Mali. Le 19 juin 1960 à OH, la fédération du Mali devient indépendante ; des accords de coopération avec la France sont signés.
- Mais deux mois après l'indépendance des divergences entraînent l'éclatement de la fédération du Mali. En effet des différences de conception du pouvoir entre Senghor et Modibo Keïta, le problème de la répartition des postes clés et surtout le refus par Modibo Keïta de la candidature de Senghor à la présidence de la fédération expliquent le coup d'Etat de Modibo Keïta le 19 Août 1960.

C'est l'échec puis le retrait du Sénégal de la fédération le 20 Août. La république du Sénégal change alors de constitution, de drapeau, d'hymne, choisit Senghor comme Président, Mamadou Dia comme Premier Ministre et Lamine Guèye comme Président de l'Assemblée Nationale et adhère à l'ONU.

Conclusion

La décolonisation du Sénégal, faite dans le cadre de l'AOF était aussi un combat contre l'assimilation. Conscient des aspirations des peuples africains, De Gaulle accélère la marche à l'indépendance. Ainsi au cours de la même année 1960, la plupart des anciens territoires de l'Empire français accèdent à l'indépendance. Le Sénégal tournait la page sur plusieurs siècles d'histoire où la France était présente. Il ne subsiste aujourd'hui qu'une politique de coopération bilatérale entre la France et le Sénégal.